

● Côtes d'Armor

MAGAZINE

N°190 / JANV. 2023



2023

BONNE ANNÉE
BLOAVEZH MAT
BONE ANÉE

**UNE NOUVELLE FORMULE
POUR UNE NOUVELLE ANNÉE**

ÉTUDES SUPÉRIEURES EN CÔTES D'ARMOR / P.9 ILY A LE CHOIX!

Côtes d'Armor
le Département



CHRISTIAN COAIL
président du Département
des Côtes d'Armor

Édito



2023, une année résolument tournée vers l'avenir !

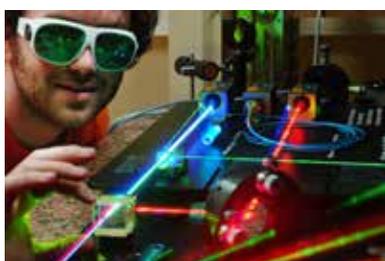
Chères Costarmoricaines,
chers Costarmoricains,
Je vous souhaite une belle et heureuse année 2023. Puisse-t-elle vous apporter ce que vous recherchez. Pour cette nouvelle année, votre Côtes d'Armor magazine fait peau neuve. Le but était d'avoir une formule plus innovante. Pour cela, les équipes de la Communication du Département ont travaillé pour développer une maquette plus dynamique, des contenus plus pédagogiques, afin de rendre ce moment de lecture plus agréable encore. Dans cette nouvelle formule, nous tenions aussi à vous donner la parole. Vous pourrez donc nous adresser vos questions et nous y répondrons dans la rubrique « On vous répond ». Il est essentiel, en effet, de faire la pédagogie de notre action et de notre organisation. Vous trouverez également dans ce numéro un dossier consacré à l'enseignement supérieur en Côtes d'Armor. Il est symbolique de notre volonté de faire de 2023 une année résolument tournée vers l'avenir.
Bonne lecture! ●

● SOMMAIRE

4

Ça fait l'actu

Retour sur images / P.4-5
Actus / P.6-7



14

Ça nous concerne

On vous répond / P.14

En bref / P.15

En clair : La Protection maternelle et infantile, au service du bien-être des futurs parents et des enfants / P.16

Le Département investit / P.17

Interview du Président Christian Coail / P.18-19

C'est voté / P.20

Transitions : Dans la vallée de la Rance – Un autre regard sur l'environnement / P.22

9

Ça fait la Une

Dossier : Études supérieures en Côtes d'Armor – Il y a le choix! / P.9

2023, ur bloavezh troet da vat etrezek an amzer-da-zont !

Merc'hed ha paotred eus Aodoù-an-Arvor, tudoù kaezh, Hetiñ a ran bloavezh mat deoc'h e 2023. Mechañs e tegaso deoc'h ar pezh emaooc'h o c'hortoz digantañ. Er bloaz nevez-mañ zo cheñchet neuz gant ho magazin Aodoù-an-Arvor. Faotañ a rae dimp kaout ur gazetenn mod nevesoc'h. Gant se zo bet labouret gant skipailhoù ae c'helaouiñ en Departamant evit sevel ur vaketenn muioc'h a nerzh ganti, gant muioc'h a bedagogiezh er pennadoù, deoc'h da gaout muioc'h a blijadur c'hoazh o lenn. Gant ar gazetenn nevez-mañ e faote dimp ivez reiñ digarez deoc'h da gomz. Gallout a refet neuze kas goulennoù dimp ha respontet e vo deoc'h er rubrikenn « Respont a reomp deoc'h ». Rak talvoudus-kaer eo dimp displegañ deoc'h ar perag hag ar penaoz eus hon oberoù, eus hon mod da labourat. Er gazetenn-mañ e kavfet ivez un teuliad diwar-benn an deskadurezh uhel en Aodoù-an-Arvor. Ur skouer vat eo eus hon bolontez da lakaat 2023 da vezañ ur bloavezh troet da vat etrezek an amzer-da-zont. Mechañs ho po plijadur o lenn! ●

2023, ene anée tornée vers l'av'ni

Chères Costarmoricaines, chers Costarmoricains ; Je vous souète un biao ghillanneu 2023, q'i vous épote esseqe v'ercherchez. Pour c'te nouvelle anée, votr' Côtes d'Armor magazine faet piao neuve. La sonjerie étaet d'avaer ene perzentation amorphosée. Pour éla, les éhipes de banissaije du département ont besaigné pour enboni ene maquette pu alante, des contenus ben pus expllihiés, à la parfin de rendr' c'te temps de lirre cor pu haetant. Den c'te nouviao érange-ment, j'tenions étou à vous donner la parole. Vous pourez don nous envayer vos questions et j'vous répondrons den la rubriqe « On vous répond ». Il ée conséquent, justénément, de doner des bones explliques su nos ajissements et su notr ménerie. V'allez terrouer étou den c'te liméro un adôssouer rin qe su le haot enseignement den les Côtes d'Armor. Il ée symboliqe de notr' voulaer de faere de 2023 ene anée du coup-là vraiment tornée vers l'av'ni. Bone lirre! ●

BIMESTRIEL ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR. Courriel : redaction@cotesdarmor.fr / DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Christian Coail. DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Yves Colin. RÉDACTEUR EN CHEF : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Stéphanie Prémel, Virginie Le Pape, Laurence Ladier. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Kristell Hano, Anna Chatel, Jean Guérin (Cac Sud 22 Qerouézée), Sylvain Botrel (office de la langue bretonne). PHOTOS : Philippe Josselin, Getty images (p. 12, 35). ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Kristell Hano. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Dynamo Plus. IMPRESSION : AGIR GRAPHIC - BP 52207 - 53022 Laval Cedex 9. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. TIRAGE : 322 646 exemplaires. Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 02 99 92 34 59. Magazine imprimé en France sur papier « galerie Brite, 70 gr, PEFC »

Pour suivre toute l'actualité du Département...

-  CotesdarmorleDepartement
-  @cotesdarmor22
-  Departementcotesdarmor

 Département Infos Services
02 96 62 62 22



Département des Côtes d'Armor
9 place du Général de Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc CEDEX 1

cotesdarmor.fr

Version audio et numérique,
À voir / À écouter

 + SUR cotesdarmor.fr

24



Ça nous rassemble

C'est ici : À Croquelienn, gare aux fées Margot / P.24-25
C'est d'ici : P.26

Rencontres : Toazennou Bro Fisel à Glomel – Bonnes pâtes / P.27 • Association Extra Balle – Des séjours de rupture au Sénégal pour rebondir / P.28 • Olivier Dorchamps, Prix Louis-Guilloux 2022 – « Pointer du doigt la souffrance des gens » / P.29 • Lucie Urvoy – La tête et les poings / P.30 • Les Bibliothèques Sonores de Saint-Brieuc – Des voix d'utilité publique / P.31

Agenda : P.32

Histoires costarmoricaines : Musée-école de Bothoa – Une journée à l'école d'autrefois / P.34-35

Viens je t'emmène : Isabel Del Real – La Rance, son port d'attache / P.36

Jeux : Les mots fléchés de Briac Morvan / P.37

38

Ça se discute

Porte-parole : P.38

40

Portrait

Antoine Duléry :
Comédien / P.40



THIERRY JEANDOT

1



2



3

1
Cérémonie départementale de la Sainte-Barbe, le 2 décembre à Saint-Brieuc. L'occasion de mettre à l'honneur les 2 555 pompiers volontaires et les 294 professionnels du Service départemental d'incendie et de secours, qui ont effectué près de 40 000 interventions en 2022.

2
Les 19 et 20 novembre, le Saint-Brieuc BMX Côtes d'Armor a vu grand. À Saint-Brieuc, la compétition internationale indoor, BMX Rock Event, a réuni 1 200 compétiteurs sur fond de musique live. Pari réussi avec plus de 6 000 spectateurs.

NICO VANDARTEL

Retour sur images

3 Théâtre : débat sur la maltraitance des personnes âgées.

L'association Alma 22 a présenté dans plusieurs villes (ici à Paimpol le 8 décembre), une pièce du Théâtre du Totem, suivie d'un débat sur le thème de la maltraitance des personnes âgées. Le 3977, c'est le numéro à appeler pour tout signalement de maltraitance d'une personne âgée ou en situation de handicap.

4 À Plénée-Jugon, le collège Louis-de-Chappedelaine a été inauguré le 11 octobre.

Les 359 élèves disposent désormais d'un collège entièrement restructuré et rénové dans un objectif de haute qualité environnementale. Montant de l'investissement pour le Département : 6,5 M€.

5 Cette photo du port de Binic est extraite du beau livre de Christophe Huchet.

Ce photographe vient de publier un ouvrage, intitulé *Les Côtes d'Armor*, avec 190 superbes photos grand format, vues du ciel, de la mer et de la terre, enrichies de témoignages de personnalités. Chez Brizh Éditions, 39 €



4

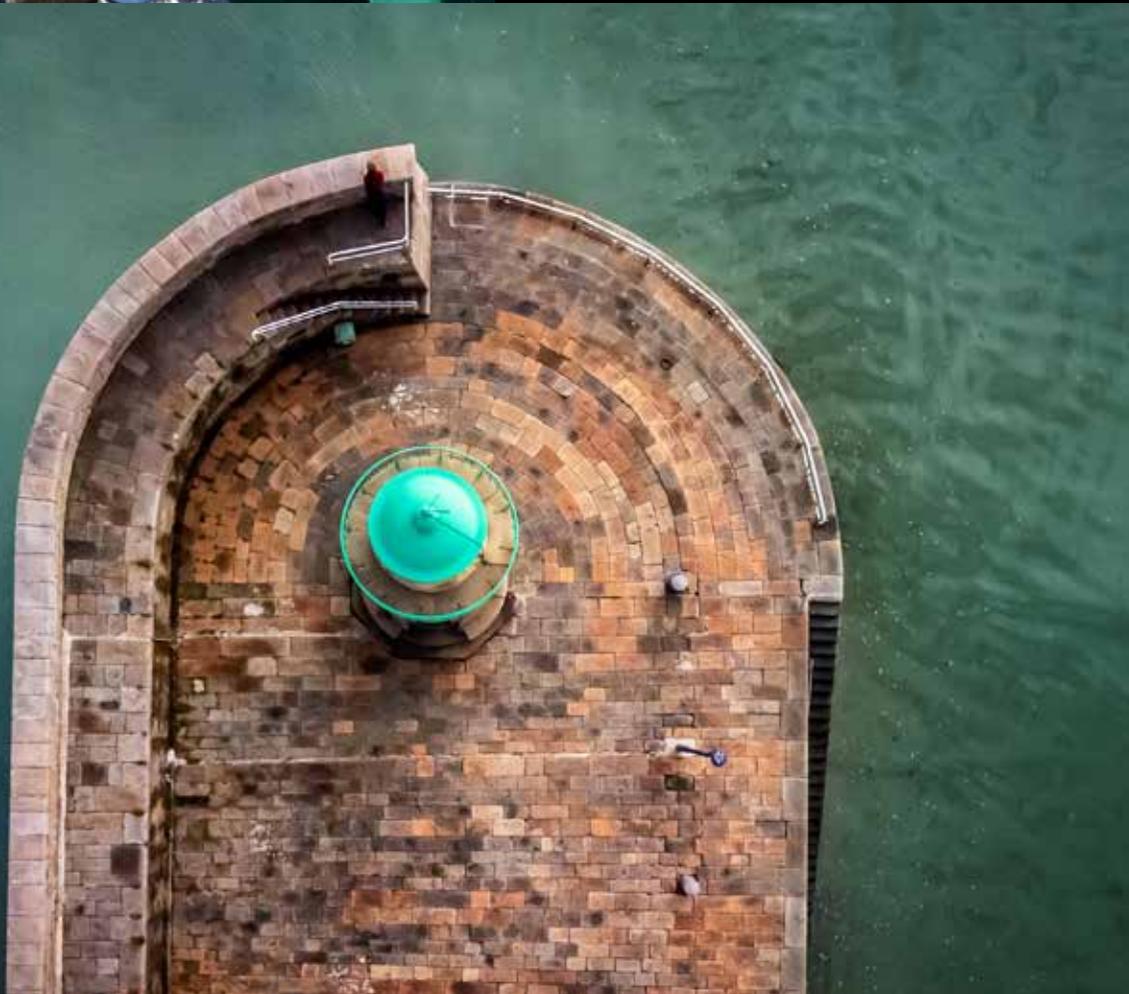
THIERRY JEANDOT



THIERRY JEANDOT

5

CHRISTOPHE HUCHET



BAVARD'ÂGE EN TRÉGOR

**ROMPRE L'ISOLEMENT
DES PERSONNES ÂGÉES**

Le réseau Bavard'âge en Trégor, mis en place par le Département, met en contact des bénévoles avec des personnes âgées pour que ces dernières se sentent moins seules. Les 35 bénévoles de l'association se réunissent chaque mois pour échanger et se former avec l'aide d'une psychologue. Aujourd'hui, Bavard'âge cherche de nouveaux bénévoles dans le Trégor ●

Contact : Maison du Département de Lannion – Tél. 02 96 04 01 61. reseaubenevoleslannion@cotesdarmor.fr

À LIRE

HISTOIRE DES PRISONS

Un livre qui retrace l'histoire des lieux de privation de liberté en Bretagne, de 1789 à nos jours. Construction des prisons, conditions de vie des détenus, évolution de l'autorité judiciaire... l'auteur Alain Lozac'h, au terme d'un travail de recherches approfondies, nous livre ici un ouvrage très complet et richement documenté ●

« Punir, enfermer en Bretagne, les prisons de la Révolution à nos jours ». Éditions L'Ombre des mots.

ASSOCIATION SYMBOSE

**FEMMES ATTEINTES
D'UN CANCER : UN LIEU
D'ACCUEIL EN PROJET**

Favoriser le mieux-être des femmes touchées par un cancer : c'est le projet porté par l'association Symbiose, créée en juin 2022 par deux patientes, Céline Prodhomme et Loeiza Henry, et par le Dr Isabelle Jaffré, chirurgienne en oncologie de l'hôpital de Plérin. L'objectif, ouvrir un lieu d'accueil et de rencontres chaleureux au printemps 2023 dans le bassin briochin ●

Pour soutenir financièrement l'association ou l'aider à dénicher la maison idéale : helloasso.com/associations/symbiose22 – Tél. 06 61 52 63 27 assosymbiose22@gmail.com



THIERRY JEANDOT

À l'abri à tout prix

PROTÈGE-TOIT

Quand on est victime de violences conjugales, la priorité est de se mettre à l'abri. Pour aider les victimes, un nouveau dispositif, Protège-Toit, vient d'être mis en place dans le territoire de Dinan.

Lorsque l'urgence de se mettre à l'abri pour échapper aux violences conjugales s'avère vitale, une solution efficace et rapide est indispensable. C'est ce que propose le dispositif Protège-Toit, mis en œuvre dans le territoire de Dinan agglomération. L'objectif, mettre à l'abri les victimes de violences conjugales, en très grande majorité des femmes. Financé par l'Europe, l'État, le Département, et Dinan agglomération, Protège-Toit accompagne les communes de ce territoire dans la constitution d'une offre d'hébergement alternative, afin de proposer aux victimes un relogement adapté et plus sécurisant. Pour répondre, de manière ponctuelle ou régulière aux besoins de soutien moral et d'accompa-

gnement physique des victimes, lors de rendez-vous administratifs et juridiques par exemple, ce nouveau service souhaite constituer un réseau de bénévoles. « Dans l'idéal, nous aurions besoin d'une quinzaine de bénévoles supplémentaires à compter du mois de janvier, afin de couvrir tout le territoire de l'agglomération », indique Tiphaine Clément, coordinatrice du dispositif. « Cet outil innovant contribuera, je l'espère, à apporter aux victimes de violences conjugales des solutions pour leur permettre de débiter un long et difficile parcours de reconstruction », souligne Christian Coail, président du Département ●

● **PLUS D'INFOS**
tiphaine.clement@cotesdarmor.fr
Tél. 02 96 80 00 80 – Tél. 06 82 56 01 56



CARNET DE VOYAGE

Le Trégor d'Anatole Le Braz

● **PLUS D'INFOS**
yraoul@gmail.com



Le peintre Yves Raoul publie *Le Trégor, sur les pas d'Anatole Le Braz*, un recueil de ses œuvres sous la forme d'un carnet de voyage, agrémenté de citations d'Anatole Le Braz et d'autres auteurs : Ernest Renan, François-Marie Luzel, Anjela Duval, Fanch Peru ou encore Yvon Le Men. Un superbe ouvrage en auto-édition pour lequel plusieurs centaines de personnes ont déjà passé commande. Il est vendu 28 €, pour le commander il suffit d'envoyer un courriel à l'auteur ●

SOLIDARITÉS

L'Espace partagé, à Lannion



THÉRIE JEANDOT

L'Espace partagé du quartier prioritaire de Ker-Uhel, à Lannion, a été inauguré en décembre dernier. Il s'agit d'un lieu de permanence sociale, au sein duquel travaillent des professionnels de trois structures complémentaires : l'Adapei 22, association œuvrant pour les personnes en situation de handicap, la Maison du Département de Lannion, et Domicile Action Trégor, association d'aide à domicile. Ces trois partenaires

disposent d'espaces d'accueil du public, de bureaux et d'espaces partagés. Ainsi, l'Adapei22 propose des solutions d'accompagnement, dans le but de permettre à chacun de construire et de réussir son parcours de vie. La Maison du Département y tient des permanences avec des professionnels de la Protection maternelle et infantile (PMI) et du Service d'action sociale de proximité, avec ou sans rendez-vous. L'association Domicile Action Trégor dispose, quant à elle, d'un espace qui permet aux professionnels (techniciens en intervention sociale, aides à domicile) de proposer aux familles de venir passer du temps, se détendre, jouer, et d'être conseillées en cas de difficultés ●

● **POUR S'Y RENDRE**
3, place Saint-Yves, à Lannion

PLANNING FAMILIAL

Lutte contre la précarité menstruelle



Le Planning familial 22 a mis en place, avec le soutien financier de l'État, la distribution de protections périodiques de différents types (internes et externes) aux femmes en situation de précarité, celles-ci disposant également désormais d'informations précises sur ces protections. Car ce qu'on appelle « précarité menstruelle », ce n'est pas seulement manquer de protections périodiques, c'est également ne pas avoir le choix entre les différentes protections. Le Planning familial entend également contribuer à lever les tabous et la stigmatisation relatifs aux menstruations. À ce jour, 146 personnes ont déjà été concernées et plus de 240 protections réutilisables ont été distribuées. De nouvelles distributions ont lieu en janvier, il est également possible de se rapprocher du Planning familial pour accéder à des protections périodiques gratuites ●

● **PLUS D'INFOS**
contact@leplanning22.fr

CONTRAT EMPLOI DURABLE

Aide à domicile : favoriser les recrutements

Piliers du lien social, les métiers de l'aide à domicile comptent parmi les plus porteurs sur le marché de l'emploi. Déjà fortement mobilisé pour rendre attractifs ces métiers, le Département complète son action en soutenant financièrement le dispositif Contrat emploi durable, porté par la Région. Ce dispositif, dont l'objectif est de favoriser l'attractivité de ces emplois et l'insertion durable des salariés, repose sur quatre piliers : embauche en CDI, temps choisi par le futur salarié, formation qualifiante complète, tutorat pendant la formation et pendant la période d'intégration. Expérimenté avec succès dans le secteur de Guingamp, il s'apprête à être déployé dans celui de Loudéac ●



FIL D'INFOS

Avec le centre Europ'Armor, le projet Erasmus+ MobiSkol 22 a permis la mobilité de 36 membres du personnel de l'Éducation dans 13 villes européennes ● Le Tennis club de Ploufragan organise son 2^e tournoi de tennis-fauteuil du 24 au 26 février, avec des champions de dimension nationale. Rendez-vous au 69, rue des Grands-Chemins à Ploufragan. Renseignements : 06 68 83 13 57 – 02 96 94 18 76 ●

PAPIERS

BOUTEILLES

CIGARETTES...

À LA POUBELLE !



**ZÉRO DÉCHET
SUR LA ROUTE,**

**c'est plus de sécurité
et une nature préservée !**

**SUR LA ROUTE, TOUS RESPONSABLES
DE NOS OBJETS ET DE NOS DÉCHETS !**



ÉTUDES SUPÉRIEURES EN CÔTES D'ARMOR

Il y a le choix !

Les lycéens costarmoricains et leurs familles ne soupçonnent pas toujours la diversité de l'enseignement supérieur en Côtes d'Armor. À l'heure où les futurs étudiants devront bientôt formuler leurs vœux d'orientation, nous nous sommes intéressés à l'offre de formations sur notre territoire. La qualité y est le maître-mot, en termes d'enseignements, d'infrastructures comme de cadre de vie.

Rédaction : Virginie Le Pape





Pprès de 400 formations, 70 établissements post-bac et autant de parcours possibles en Côtes d'Armor... On en convie : il y a parfois de quoi s'y perdre pour les futurs bacheliers ! D'ici le 9 mars prochain, plus de 5 300 lycéens costarmoricains seront invités à exprimer leurs vœux d'orientation via la plateforme nationale Parcoursup⁽¹⁾. Un choix important qui ne manque pas, pour beaucoup, d'occasionner des sueurs froides.

Si 11 000 étudiants suivent actuellement leurs études supérieures en Côtes d'Armor, cette possibilité n'est pas toujours explorée, souvent par méconnaissance de l'offre disponible. Pourtant, l'éventail des formations s'est considérablement développé sur le territoire. « *Le département des Côtes d'Armor se distingue par sa capacité à déployer une vraie offre de proximité, en résonance avec le tissu local, analyse Emmanuel Ethis, recteur d'académie. En parallèle, il a aussi développé des spécialités qui n'existent nulle part ailleurs et dont la portée est souvent nationale. C'est essentiel car cela permet de défendre une image de marque très forte pour l'enseignement supérieur des Côtes d'Armor.* »

DES FORMATIONS VARIÉES ET DE QUALITÉ

Ainsi, le département voit cohabiter sur son territoire des filières dites « générales »⁽²⁾, des formations professionnalisantes de type BTS, BUT⁽³⁾ ou licences professionnelles, des classes préparatoires ou encore des filières d'excellence : numérique et photonique à Lannion ; éducation artistique et culturelle à Guingamp ; alimentation et agroalimentaire autour de Saint-Brieuc ; cyberdéfense à Ploufragan ; éolien à Loudéac ; sciences du froid à Dinan ; matériaux et composites à Saint-Brieuc ; sécurité à Rostrenen... En parallèle, des établissements tels que les instituts de formation aux soins infirmiers (bac + 3) ou l'institut national du professorat et de l'éducation en Bretagne (bac + 5) assurent la formation essentielle de professionnels de santé et d'enseignants, un vrai enjeu pour l'avenir. « *L'enseignement supérieur est un véritable projet de développement du territoire, rappelle Emmanuel Ethis. Il faut appuyer sur ce qui est déjà bien ancré, notamment le Conservatoire des arts et métiers (Cnam), travailler les partenariats avec les universités et associer tous les acteurs locaux autour des contrats de sites⁽⁴⁾. L'idée n'est pas de dupliquer ce qui se fait ailleurs, mais d'offrir une complémentarité.* »

LES COLLECTIVITÉS LOCALES MOBILISÉES

Bien entendu, le développement territorialisé de l'enseignement supérieur ne peut se faire sans le concours des collectivités locales : la Région d'abord, dont c'est l'une des compétences obligatoires, mais aussi le Département, qui a choisi de s'emparer du sujet dans le cadre d'une politique volontariste. « *Soutenir l'enseignement supérieur et la recherche, c'est faire le choix de la jeunesse*

Chaque année en décembre, le salon de l'enseignement supérieur Sup'Armor permet aux jeunes de découvrir la diversité de l'offre de formations et de préciser leurs choix d'orientation.



THERRY JEANDOT

« Une offre de proximité, en résonance avec le tissu local. »

et de la connaissance, affirme Juliana San Geroteo, conseillère départementale déléguée à l'Enseignement supérieur et à la Recherche. *Les politiques du Département accompagnent les Costarmoricains dès le plus jeune âge et plus largement tout au long de la vie : le choix du soutien à l'enseignement supérieur s'inscrit dans cette continuité.*

Notre action en la matière contribue à développer l'offre de formations et donc la réussite de nos étudiants. Notre rôle est d'insuffler, de pousser pour que de nouvelles filières adaptées au territoire puissent voir le jour et viennent nourrir l'emploi de demain. »

Entre autres exemples, la collectivité a ainsi soutenu l'implantation, à Saint-Brieuc, du parcours d'accès spécifique santé, des 2^e et 3^e années de la formation d'ingénieur matériaux par apprentissage, portée par l'École supérieure d'ingénieurs de Rennes, ou encore de l'Institut national supérieur de l'éducation artistique et culturelle à Guingamp, un établissement unique en France.



FAVORISER LES CONDITIONS DE LA RÉUSSITE

Au-delà de la qualité de l'offre de formations, les Côtes d'Armor disposent d'autres atouts pour convaincre les futurs étudiants. Grâce au Contrat de plan État-Région et au plan de relance REACT UE, des investissements conséquents ont été ou seront réalisés par les différents partenaires sur les sites universitaires. « *Le Département y participe financièrement [2,22 millions d'euros en 2022, NDLR] et a par exemple contribué à la réhabilitation de l'IUT de Lannion, à la rénovation de l'ancien collège Beaufeuillage⁽⁵⁾ ou encore au projet de "learning center"⁽⁶⁾ porté par l'université de Rennes 2 sur le campus Mazier, illustre Juliana San Geroteo. Nous accompagnons aussi l'achat de matériels de pointe pour les établissements, afin que les étudiants disposent des meilleurs équipements in situ et soient ensuite rapidement opérationnels en entreprises.* » À ces conditions de réussite optimisées vient s'ajouter l'indéniable qualité de vie costarmoricaine. « *Beaucoup d'étudiants recherchent aujourd'hui une vie moins urbaine, davantage tournée vers l'écologie, constate Emmanuel Ethis. En Côtes d'Armor, ils mettent en avant l'accessibilité, la possibilité de se déplacer à pied, la proximité de la mer... Tout cela rend le territoire très attractif, d'autant plus qu'étudier dans des villes plus petites est souvent un accélérateur de réussite.* » Avec un coût de la vie moindre que dans les grandes villes, notamment pour le logement, les Côtes d'Armor multiplient les arguments. De plus en plus d'étudiants en profitent chaque année ●

⁽¹⁾ Plateforme nationale de préinscription dans les établissements d'enseignement supérieur (1^{re} année).

⁽²⁾ Notamment dispensées par l'université de Rennes 1, l'université de Rennes 2, l'université catholique de l'Ouest, le Conservatoire national des arts et métiers (CNAM).

⁽³⁾ Bachelor universitaire de technologie : diplôme dispensé depuis 2021 par les instituts universitaires de technologie (bac +3).

⁽⁴⁾ Contrat pluriannuel entre l'État et les établissements d'enseignement supérieur, visant à définir une stratégie d'action commune, en lien avec les acteurs locaux.

⁽⁵⁾ Destiné à accueillir les étudiants du Pass Santé et de l'INSPE.

⁽⁶⁾ Bibliothèque universitaire.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, RECHERCHE ET INNOVATION

UNE POLITIQUE GLOBALE POUR LE DÉPARTEMENT

En Côtes d'Armor comme ailleurs, l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation sont intimement liés. C'est pourquoi le Département déploie une politique globale qui, outre le soutien aux nouvelles formations et aux sites d'enseignement supérieur, permet d'accompagner les centres de recherche et d'innovation et de cofinancer des allocations doctorales. L'objectif est de favoriser l'émergence de véritables écosystèmes, associant établissements de formation, centres d'innovation et entreprises, et d'ainsi développer les filières d'excellence sur le territoire ●



AKOZEL LANNION-TREGOR COMMUNAUTE

Lannion est le deuxième pôle universitaire des Côtes d'Armor. Ici, l'IUT.

● **À LIRE**
sur cotesdarmor.fr/mag190
L'interview complète d'Emmanuel Ethis, recteur d'académie.

PORTAIL DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Une vitrine exhaustive de l'offre



Aider les futurs étudiants à se repérer dans le labyrinthe des formations, c'est l'objectif du portail de l'enseignement supérieur en Côtes d'Armor, créé par le Département en 2020. Cet outil recense, sur un seul et même site internet, une liste exhaustive et détaillée des cursus post-bac disponibles sur le territoire. Il décline des entrées par types de formation (initiale, continue, par alternance), par niveau de diplôme, par zones géographiques ou encore par établissements (lycées, universités, instituts, écoles, CFA...), facilitant ainsi les recherches. La ressource est d'autant plus précieuse qu'elle détaille également les conditions d'accès aux formations, les débouchés possibles et qu'elle propose des liens directs vers les fiches-formation de la plateforme nationale Parcoursup. Une mine d'informations, très complémentaire des salons de l'enseignement supérieur tels que Sup'Armor ●

● **PLUS D'INFOS**
sur sup.cotesdarmor.fr



NOUVELLES FORMATIONS

Des filières d'utilité pour le territoire



En Côtes d'Armor, la création de nouvelles filières répond bien souvent à des besoins spécifiques au territoire : émergence de nouveaux secteurs d'activités, besoins en personnels qualifiés, développement des pôles d'excellence... Les perspectives pour les étudiants sont porteuses, comme le montrent ces quelques exemples.

Les étudiants du BTS « maintenance des systèmes éoliens » en plein exercice sur le plateau technique du lycée Fulgence-Bienvenue de Loudéac (portes ouvertes les 10 et 11 mars).

LOUDÉAC – BAC + 2

BTS « MAINTENANCE DES SYSTÈMES ÉOLIENS » (EN ALTERNANCE)

Tracez un cercle de 60 km autour de Loudéac, vous y dénombrez 400 éoliennes et bientôt plus, puisque plusieurs parcs offshore s'annoncent ! Autant dire que sur le territoire, les besoins en professionnels qualifiés ne cessent d'augmenter. À Loudéac, le lycée Fulgence-Bienvenue forme, depuis 2015, les futurs techniciens de maintenance. « *Nous proposons déjà un BTS en maintenance industrielle, explique Hubert Bouquet, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques. Quand les acteurs de l'industrie éolienne ont réclamé une formation plus spécifique, nous nous sommes logiquement positionnés.* » Ici, quatorze étudiants intègrent le cursus chaque année et suivent les cours sous statut scolaire ou en apprentissage (alternance), gagnant une expérience concrète en entreprise. Les débouchés sont quasi-assurés : rien que le parc éolien offshore de la baie de Saint-Brieuc devrait recruter 20 à 30 techniciens d'ici 2024.

GUINGAMP – BAC + 3

LICENCE PROFESSIONNELLE « CULTURE ET PROCÉDÉS DE TRANSFORMATION INDUSTRIELS DES MACRO-ALGUES »

Mieux connaître les algues pour mieux les cultiver puis mieux les transformer, c'est ce que propose cette licence professionnelle créée à l'université catholique de l'Ouest en 2019. « *En Bretagne, l'algue est très présente. C'est parce que l'on a ressenti un intérêt grandissant des consommateurs et un fort potentiel de développement autour de la filière que l'on a créé cette licence* », argumente Claudie Le Goff-Pain, responsable de la formation. S'appuyant sur le rayonnement et l'expertise du Centre de valorisation des algues (centre de recherche basé à Pleubian) et sur un réseau déjà bien constitué d'entreprises, cette licence est proposée en formation initiale ou continue, ainsi qu'en alternance. « *À la sortie, les étudiants sont*

amenés à travailler en algoculture, dans la transformation ou en recherche et développement, dans des domaines comme l'alimentation, la cosmétique ou encore les bio-plastiques. »

LANNION – BAC + 5

INGÉNIEUR PHOTONIQUE ET ÉLECTRONIQUE PAR APPRENTISSAGE

Santé, industrie, défense, numérique, transports, énergies... La photonique – autrement dit la science de la lumière – est omniprésente dans nos vies quotidiennes. Tant et si bien que la filière recrute 2 000 ingénieurs par an en France. À Lannion, berceau du cluster Photonics Bretagne, l'ENSSAT forme des ingénieurs spécialisés et propose, depuis la rentrée dernière, un cursus de trois ans par apprentissage. « *L'ENSSAT fait partie intégrante du Campus des métiers et des qualifications d'excellence "Numérique et photonique Bretagne", dont l'un des objectifs est de favoriser l'insertion des étudiants dans la vie professionnelle*, expose David Le Roy, directeur opérationnel de ce campus. *L'apprentissage est une façon d'y contribuer : c'est intéressant pour les entreprises qui ont de forts besoins en recrutement, et pour les étudiants qui peuvent conforter concrètement la voie qu'ils ont choisie.* » Vingt étudiants intègrent chaque année cette formation unique en France, accessible dès le BTS ou le DUT ●



La licence professionnelle « Culture et procédés de transformation industriels des macro-algues » peut être suivie en formation initiale, en alternance, mais aussi en formation continue.

À LIRE sur cotesdarmor.fr/mag190

L'institut de formation aux professions de santé : des passerelles pour optimiser les parcours.



Claudia, 1^{re} année
parcours accès spécifique santé (médecine), campus Mazier (université de Rennes 1), Saint-Brieuc.

Raphaël, 3^e année
licence de droit, campus Mazier (université de Rennes 1), Saint-Brieuc.



● **À LIRE**
sur cotesdarmor.fr/mag190
Le témoignage de Tom, étudiant en Staps à Saint-Brieuc (université de Rennes 2).

Manon, 1^{re} année
BTS « Management opérationnel de la sécurité », lycée Rosa-Park, Rostrenen.

TÉMOIGNAGES

Ils ont choisi d'étudier dans le département : Claudia, Raphaël et Manon reviennent sur leurs motivations et sur leur quotidien en Côtes d'Armor.

originaire de Saint-Nazaire, Manon a fait le choix de suivre ses études à Rostrenen, en septembre 2022. Elle y a rejoint la seconde promotion du BTS « management opérationnel de la sécurité », créé en 2021 au lycée Rosa-Park. « Je ne connaissais pas du tout la ville, raconte l'étudiante. C'est cette formation qui m'a attirée ici. Je voulais intégrer le monde de la sécurité tout de suite après le lycée et ce BTS était la seule possibilité après un bac général. » Comme elle, 80 % des étudiants de la filière ne sont pas issus du département. Ils ont été séduits par ce BTS unique en Bretagne, qui contribue désormais à l'attractivité de Rostrenen. Manon a vite pris ses marques dans la cité centre-bretonne. « Je n'avais pas envie d'étudier dans une grande ville. Ici, il y a plus de solidarité. Tout le monde se connaît, il y a une vraie entente entre nous et ça

rend les choses plus faciles. » La convivialité des promotions à taille humaine, c'est aussi ce qu'apprécient Claudia et Raphaël, étudiants à Saint-Brieuc. Respectivement en 1^{re} année de parcours d'accès spécifique santé et en 3^e année de droit, ils sont originaires de l'agglomération et n'ont vu que des avantages à y effectuer leurs études. « Ici, on suit les mêmes enseignements qu'à Rennes, avec les mêmes profs et avec le même diplôme à la clé, argumente Raphaël. Sauf qu'en droit, on est 240 au lieu de 1 300. Et il y a aussi un vrai gain financier. » Claudia ajoute : « Pour moi qui suis boursière, cela fait une belle économie de vivre chez mes parents. Les études de santé sont très difficiles et c'est aussi un confort de pouvoir compter sur eux pour la logistique quotidienne. Et puis j'ai mes amis ici, c'est important de pouvoir les retrouver quand j'ai besoin de souffler un peu. » D'un côté comme de l'autre, l'effervescence des grands pôles universitaires ne semble pas leur manquer. « À Rennes, j'aurais eu tendance à vouloir sortir, à faire autre chose, reconnaît Claudia. Ici, à la campagne, je me sens plus concentrée. » Raphaël, quant à lui, s'est investi dans l'Association des étudiants en droit de Mazier. « Il y a beaucoup d'activités organisées, des sorties, des événements. Il y a de quoi

faire et si on veut bouger davantage, Rennes n'est qu'à une heure de TGV, Paris à 2 h 15. On a la chance d'être hyper connectés. » Côté mobilité, Manon est plus réservée : sans permis de conduire, l'accès au Centre-Bretagne reste compliqué, même si elle a trouvé du covoiturage pour rejoindre Saint-Nazaire. « Par contre, une fois à Rostrenen, tout est accessible à pied : le lycée, les commerces... Et nous habitons tous à proximité les uns des autres, c'est facile pour se retrouver. » Le logement, justement, aura été une bonne surprise pour Manon. « Je m'y suis prise assez tard, mais j'ai trouvé très facilement une maison en colocation. Ça aide de vivre à plusieurs quand on n'est pas d'ici. » Visiblement convaincus par la vie étudiante costarmoricaine, nos trois jeunes envisageraient-ils d'y mener plus tard leur vie professionnelle ? « C'est trop tôt pour le savoir, assure Raphaël, mais j'y réfléchis... » En attendant, le jeune homme se prépare à effectuer son second semestre en Irlande. Car étudier en Côtes d'Armor, c'est aussi rester ouvert sur le monde ●

● **PLUS D'INFOS**
sur sup.cotesdarmor.fr
Tous les renseignements sur les formations de cette double-page (modalités d'accès, débouchés, programmes, dates des portes-ouvertes, etc.)



Vous souhaitez nous interroger sur les politiques départementales ?
 Nous vous proposons de nous adresser vos questions auxquelles répondront les élus du Département, par courrier à Conseil départemental des Côtes d'Armor 9 Place du Général-de-Gaulle - CS 42371 22023 Saint-Brieuc CEDEX 1 ou par courriel à redaction@cotesdarmor.fr.

On vous répond

Quelle doit être la place de l'apprentissage dans l'offre de formation costarmoricaïne dans un contexte où ce dispositif va être de moins en moins soutenu par l'État ?

de Philippe, 52 ans, Saint-Brieuc

Bonjour Philippe, au Département, nous croyons beaucoup au principe d'accompagner un jeune en alternance dans la préparation d'un diplôme pour s'insérer dans la vie professionnelle. Si cette politique ne relève pas de nos compétences obligatoires, nous agissons de deux façons : en tant qu'employeur, il est de notre devoir d'offrir un terrain d'apprentissage. Nous accueillons en moyenne une cinquantaine d'apprentis par an et aimerions voir cet effectif augmenter, notamment des apprentis en situation de handicap ; par ailleurs (lire p.9 à 14), le Département a choisi d'aller au-delà de ses obligations pour développer le nombre de formations en Côtes d'Armor, dont certaines en apprentissage. C'est le cas de la nouvelle formation ingénieur « matériaux » de l'ESIR à Saint-Brieuc pour laquelle le Département apporte une subvention d'amorçage de 45 000 €. L'apprentissage doit pouvoir trouver toute sa place dans une offre costarmoricaïne la plus variée possible ! ●
 Jean-Marie Bénier, 1^{er} vice-président du Département

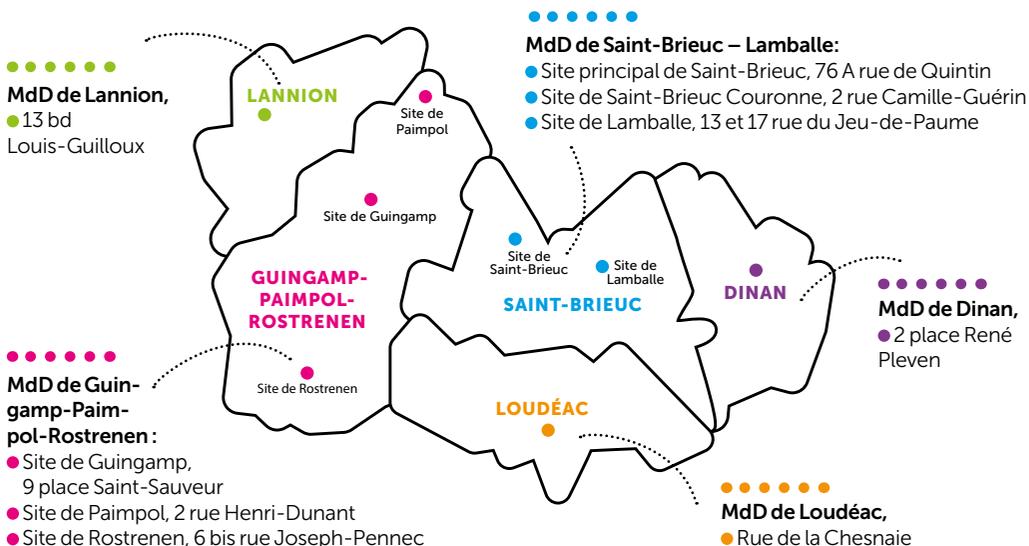
Pourquoi y a-t-il si peu de pistes cyclables en Côtes d'Armor ? d'Alexandre, 14 ans, Étables-sur-Mer

Bonjour Alexandre, les habitudes pour se déplacer, en particulier à vélo, pour faire du sport, se promener, pour aller au travail, évoluent. En Côtes d'Armor, on compte environ 1 200 km d'itinéraires cyclables, dont 140 km sont des pistes cyclables qu'on distingue des voies vertes et des voies partagées. Cependant, je suis d'accord avec toi : il y a un retard pris pour le développement de pistes cyclables sur notre territoire. C'est pourquoi, au Conseil départemental, nous travaillons à un « Schéma Départemental des Mobilités » dont l'objectif est de décarboner au maximum nos mobilités, par exemple en développant des pistes cyclables. Ou en incitant au covoiturage car il n'est pas toujours possible de se passer d'automobile. Nous venons de lancer ce travail et en sommes à la phase diagnostic. De plus, nous finançons des projets locaux liés aux mobilités douces partout dans le département grâce aux Contrats de territoire. Par exemple, en 2022, le Département a alloué une aide pour la création d'une piste cyclable zone de Pégase à Lannion ou encore pour la réalisation d'une liaison cyclable entre Lancierieux et le Pont du Frémur ●
 André Coënt, vice-président délégué aux Infrastructures et aux Mobilités douces

LES MAISONS DU DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR

Être là où vous en avez besoin.

- Solidarités humaines
- Routes & travaux
- Collèges
- Projets de territoire



● ● ● En bref

SOLIDARITÉS TERRITORIALES

LES CONTRATS DE TERRITOIRE SIGNÉS

À travers les contrats de territoire, le Département assure sa mission de solidarité avec les communes et les intercommunalités dans leurs projets d'investissements : 72 M€ y sont consacrés.



THERRY JEANDOT

Exemple de projet financé dans le cadre des contrats de territoire : la salle de sport communautaire de Guingamp Paimpol Agglomération, à Pédernec.

Ces contrats, dont la plupart sont d'ores et déjà signés, représentent un budget de 72 M€ pour la période 2022-2027, soit 12 M€ de plus que pour les précédents contrats : 51 M€ pour les communes et 21 M€ pour les intercommunalités, avec une première enveloppe provisoire de 3 M€ en 2022 pour ces dernières, en attendant une concertation entre le Département et la Région. L'enjeu : construire un dispositif adapté à toutes les communes, quelle que soit leur taille. En 2022, les maires ont pu s'informer et faire part de leurs attentes au cours

de cinq réunions plénières et 13 rencontres organisées par le Département. Pour rappel, les objectifs sont les suivants : soutenir équitablement l'ensemble du territoire départemental ; améliorer la visibilité de l'action départementale et des investissements réalisés ; soutenir les communes rurales ; favoriser la mutualisation des projets structurants ; assurer la cohérence des politiques en faveur de la transition écologique et énergétique... Le tout en proposant un dispositif simple, souple et innovant. L'innovation

de cette nouvelle génération de contrats de territoires est l'introduction d'une nouvelle approche qui intègre l'enjeu de la transition environnementale dans la détermination des enveloppes financières. En effet, sont prises en compte la capacité des collectivités en matière de préservation des écosystèmes naturels, à savoir les flux de stockage du CO₂, et la part des terres agricoles. C'est une illustration concrète de la volonté du Département d'agir en faveur de la transition écologique à travers toutes ses politiques ●

APPEL À PROJETS NUMÉRIQUES

DES AIDES POUR L'INCLUSION NUMÉRIQUE

Les 26 lauréats de l'appel à projets numériques lancé par le Département ont été récompensés, et cinq d'entre eux ont été distingués par des trophées. Cette opération a pour objectif de stimuler l'éclosion de projets numériques dans les territoires. Ces projets, qui peuvent bénéficier d'un financement pouvant aller jusqu'à 5 000 €, sont portés par des collectivités, des associations ou autres structures publiques ou privées (hors entreprises). « Je tiens à féliciter tous les porteurs de projets et les initiatives innovantes qui facilitent la vie quotidienne de nos concitoyens, grâce à des services numériques de proximité et de qualité », a déclaré Vincent Alleno, vice-président délégué au Numérique. Le Département vient par ailleurs de lancer la « Numérithèque des Côtes d'Armor » (NCA), un nouvel outil pour soutenir la médiation dans les lieux numériques. La NCA propose un grand nombre de services aux adhérents du réseau Construire le numérique en Côtes d'Armor, sur cinq thématiques : les équipements numériques, l'entraide, les échanges de pratiques et de savoirs, la formation et l'ingénierie de projets ●



PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Contactez le 0 800 360 360*

Vous cherchez une écoute, des conseils, une aide dans vos démarches en lien avec votre situation de handicap ou celle d'un proche ? Communauté 360, groupement associatif, est là pour répondre à vos questions et vous orienter dans vos solutions d'accompagnement. Des professionnels, éducateurs, assistantes sociales, médecins, psychologues, ergothérapeutes et infirmières sont à votre disposition pour répondre à vos questionnements. Une initiative en partenariat avec le Département, la Maison départementale des personnes handicapées, Handicap22 et l'Agence régionale de santé ●

● PLUS D'INFOS

sur cotesdarmor.fr/actualites/projets-numeriques-dans-les-communes-26-laureats

* Appel gratuit

EN CLAIR

LA PROTECTION MATERNELLE ET INFANTILE (PMI)

AUX CÔTÉS DES FUTURS PARENTS ET DES ENFANTS

Le service de Protection maternelle infantile (PMI) du Département réunit notamment des médecins, infirmières-puéricultrices, sages-femmes et agents administratifs pour assurer l'accompagnement des enfants de la naissance à 6 ans. Mais pas seulement !



JEUNES ET FUTURS PARENTS

À travers les centres de santé sexuelle, accompagnement à la contraception, à l'accès à l'IVG et à la vie affective et sexuelle.

LA GROSSESSE

Suivi des femmes enceintes, préparation à l'accouchement, entretiens prénataux.

LA PETITE ENFANCE ET L'ENFANCE

Consultations et visites à domicile dès l'arrivée de bébé, accompagnement à la parentalité, repérage et prévention des fragilités, des besoins spécifiques, bilans de santé réalisés en école maternelle pour tous les enfants de 4 ans.



ACCUEIL DU JEUNE ENFANT

Agrément des assistants maternels, des assistants familiaux, des structures d'accueil du jeune enfant, des maisons d'assistants maternels, etc.

PROTECTION DE L'ENFANCE

Évaluation des informations préoccupantes, repérage des risques de fragilités, de situations dangereuses ou de maltraitances pour les mineurs.

● PLUS D'INFOS

cotesdarmor.fr/vos-services/enfance-et-famille

Pour toute demande :

Maison du Département de Guingamp :
contactPMIMDDG@cotesdarmor.fr

Maison du Département de Dinan :
contactPMIMDDD@cotesdarmor.fr

Maison du Département de Saint-Brieuc :
contactPMIMDDS@cotesdarmor.fr

Maison du Département de Lannion :
contactPMIMDDT@cotesdarmor.fr

Maison du Département de Loudéac :
contactPMIMDDC@cotesdarmor.fr



LE DEPARTEMENT INVESTIT POUR VOUS



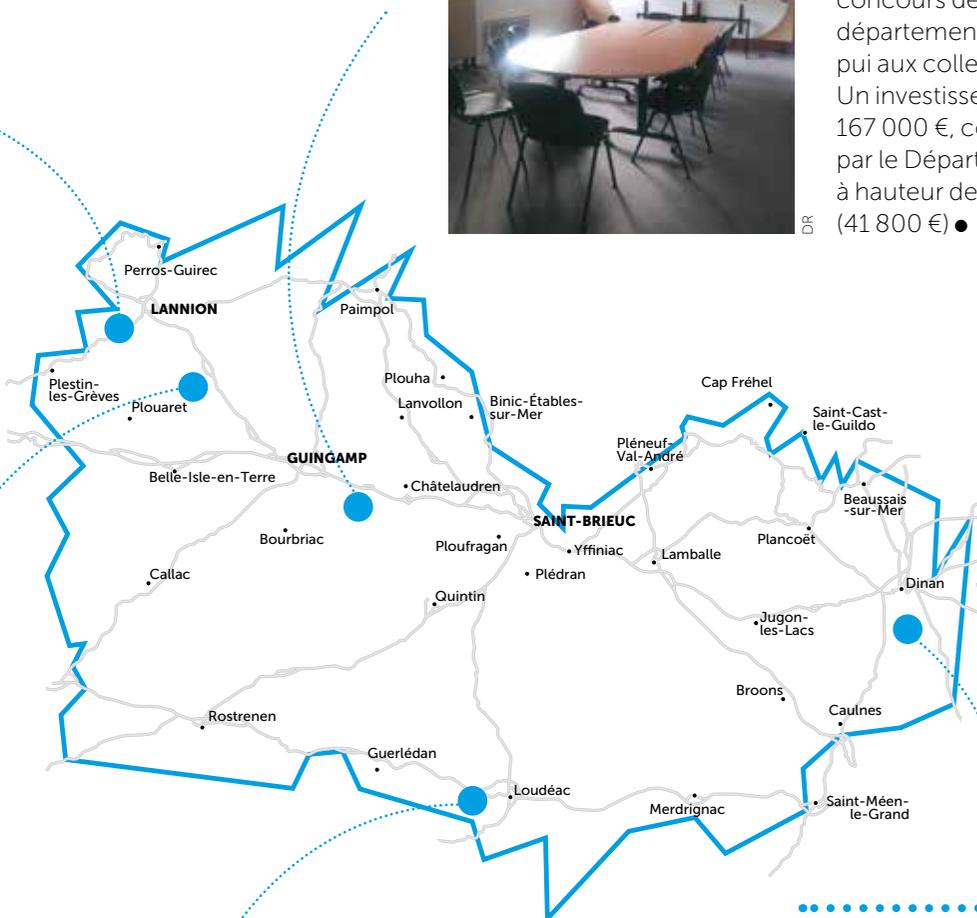
DR

1 PLOULEC'H
Aménagement de l'ancien presbytère : salles de réunion et, à l'étage, un logement d'urgence (pour une famille de 4 personnes). Coût de l'opération: 50 000 €, dont 40 000 € du Département ●



DR

5 PLUZUNET
Réfection de la chaussée de la RD74, depuis le bourg jusqu'à Pen-ar-Pont, sur 3 400 mètres. Pose d'un nouvel enrobé. Coût de l'opération pour le Département: 160 000 € ●



DR

2 LANRODEC
Rénovation de deux salles de réunion communales, à proximité de la mairie, avec le concours de l'Agence départementale d'appui aux collectivités. Un investissement de 167 000 €, cofinancé par le Département à hauteur de 20 % (41 800 €) ●



DR

4 HÉMONSTOIR
Rachat d'un bâtiment à proximité de l'école, en cours de travaux, pour devenir une salle de motricité sportive destinée en priorité aux écoliers. Un investissement de 57 600 €, financé à hauteur de 50 % par le Département (28 800 €) ●



DR

3 CALORGUEN
Création d'un espace multisport (handball, basket, mini-foot...). Un investissement de 49 500 €, dont 39 600 € de subvention départementale (80 %). Par ailleurs, aménagement d'une aire de jeux pour les petits : coût 19 000 €, cofinancé à 80 % par le Département ●

Maintenir le cap

L'INTERVIEW DE CHRISTIAN COAIL,
PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT

Un an et demi après l'arrivée de la gauche sociale et écologique à la tête du Département, Christian Coail répond à nos questions. Il évoque ici les avancées en matière de solidarités humaines et territoriales, la transition écologique, et plus globalement les priorités portées par l'équipe de la majorité départementale.

UN RETOUR SUR CES 18 MOIS AUX COMMANDES DU DÉPARTEMENT ?

La gauche sociale et écologique est arrivée à la tête du Département avec un projet politique clair. Avec les 38 élus de notre majorité, nous avons des femmes et des hommes engagés et très investis. De plus, je suis allé à la rencontre de nombreux agents de la collectivité, notamment dans les Maisons du Département, et j'ai vu qu'ils ont la volonté de rendre le meilleur service aux Costarmoricaines et Costarmoricains et, même si tout n'est pas parfait, le dialogue social est là. Depuis un an et demi, nous avons pris de nombreuses initiatives. Pour autant, pour moi, l'action doit être précédée de la réflexion et de la concertation. Il ne faut pas confondre vitesse et précipitation. Bien sûr, nous avons pris certaines mesures rapidement, mais il faut prioriser nos actions et réfléchir avant d'agir.

QUELLES PRIORITÉS ONT ÉTÉ MISES EN ŒUVRE ?

Nous avons dit que notre priorité était la protection de l'enfance. Nous avons créé 35 postes au sein du pôle solidarités et nous avons augmenté son budget de 8 %. Il y a eu aussi des décisions sur le plan de l'autonomie et du handicap, avec une hausse de 4 % du budget, même s'il reste du chemin à parcourir. Concernant les aides à domicile, nous avons mis en œuvre les mesures de revalorisation salariale, qui n'ont été que très partiellement financées par l'État. Nous avons également augmenté notre financement des EHPAD et voté une enveloppe d'aide en urgence pour les structures les plus en difficulté. Et puis nous avons engagé une refonte du Schéma départemental des solidarités humaines, que nous présenterons en ce début d'année.

OÙ EN EST LE PROJET DE VILLAGE ALZHEIMER ?

Les choses avancent bien : nous travaillons avec l'Hospitalité Saint-Thomas-de-Villeneuve de Moncontour. Cela concerne 80 places d'Ehpad qui vont être redéployées pour la création de ce village. Nous sommes en train d'examiner quatre candidatures émanant de communes qui seraient intéressées pour accueillir cette structure, et nous rendrons notre décision dans les semaines qui viennent.

ET EN MATIÈRE DE LOGEMENT ?

Le Département donne sa garantie d'emprunt aux organismes HLM lorsqu'ils construisent des logements. Nous avons mis en place une contrepartie afin que 20 % de ces logements soient réservés aux publics prioritaires du Département.

De plus, nous avons récemment initié la création d'un Office foncier solidaire (OFS), auquel nous invitons les intercommunalités à participer. Le principe, c'est de permettre à des ménages aux revenus modestes de devenir propriétaires en distinguant le foncier (pour lequel l'office reste propriétaire), du bâti. C'est un chantier concret pour lutter contre la spéculation immobilière.

OÙ EN EST-ON DES CONTRATS DE TERRITOIRE ?

Nous avons tiré des leçons des expériences passées. Nous avons dissocié les communes des intercommunalités, car il y avait auparavant des difficultés dans certains territoires. Nous travaillons

directement avec les communes. Nous avons tenu 13 réunions avec les maires et nous avons retenu un certain nombre de propositions. Nous y consacrons 12 M€ de plus que pour les précédents contrats, à savoir 72 M€, dont 51 M€ pour les communes avec lesquelles les contrats ont été signés à l'automne. Pour les intercommunalités, nous souhaitons avoir une approche partenariale avec la Région. En attendant, nous avons prévu une enveloppe transitoire.

QUE FAITES-VOUS POUR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ?

Justement, parlons à nouveau des contrats de territoire : nous avons axé nos aides sur des projets prenant en compte la transition écologique et la préservation de l'environnement. La transition écologique se lit de façon transversale dans nombre de nos politiques, notamment la construction et la rénovation de nos collèges sur des normes « haute qualité environnementale ». De plus, nous venons de voter la création d'une Société publique locale, avec le Syndicat départemental d'énergie et le Syndicat départemental d'alimentation en eau potable. Cela va nous permettre d'installer des panneaux photovoltaïques en ombrières sur nos aires de covoiturage et de déployer des bornes de recharge pour les voitures électriques. Plus globalement, nous avons les Maisons du Département, mais aussi d'autres bâtiments départementaux sur lesquels on va pouvoir agir.

« La transition écologique se lit de façon transversale dans nombre de nos politiques. »

VOUS DITES VOULOIR ENCOURAGER LA CITOYENNETÉ ET LA DÉMOCRATIE. COMMENT ?

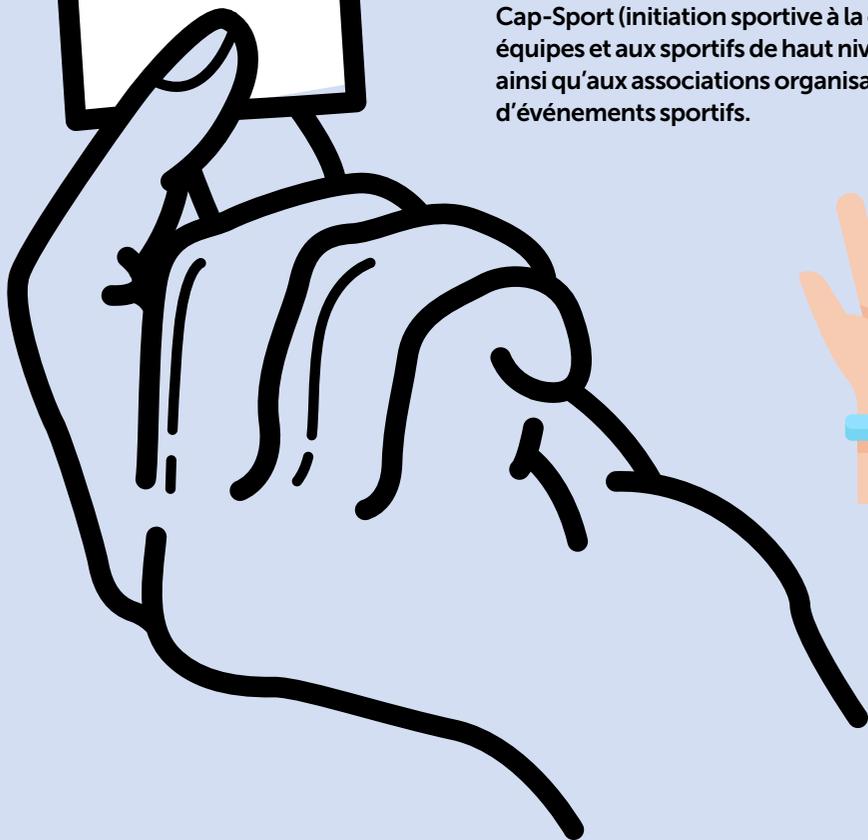
Pour chaque projet que nous portons, nous menons en amont une large concertation avec tous les acteurs concernés. Par exemple, plus de 300 personnes (agents, partenaires, usagers) ont participé aux travaux du Schéma des solidarités humaines. La démocratie participative est effective dans toutes nos politiques. Et, pour sensibiliser les jeunes à la citoyenneté, nous avons lancé le *Mag' des collégiens*, élaboré en étroite collaboration avec la communauté éducative et les collégiens eux-mêmes, et nous allons mettre en place un Conseil départemental des collégiens.

VOS PRIORITÉS POUR 2023 ?

Bien évidemment, les solidarités humaines et la protection de l'enfance restent nos priorités et se concrétiseront par la mise en place de leur Schéma. Le logement sera également au centre de notre politique. La transition écologique aussi, toujours de manière transversale. À travers les rénovations à venir de nos bâtiments et des collèges, mais aussi à travers notre politique de solidarité territoriale et notamment le volet intercommunalité des contrats de territoire. Nous sommes à pied d'œuvre pour préparer un budget 2023 solidaire et ambitieux ●

Propos recueillis par Bernard Bossard

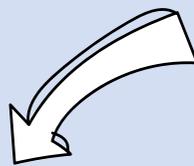
C'est voté



ÉNERGIES NON FOSSILES

DÉVELOPPEMENT EN VUE

Le Département, le Syndicat départemental d'énergie (SDE) et le Sdaep (Syndicat départemental d'alimentation en eau potable) créent une Société publique locale (SPL) pour le développement des énergies non fossiles, notamment le photovoltaïque. Cette SPL pourra accueillir, à terme, les huit intercommunalités des Côtes d'Armor. Elle aidera le Département à développer l'installation de panneaux photovoltaïques sur l'ensemble de ses bâtiments (collèges, bâtiments administratifs) et en ombrières sur les nombreuses aires de covoiturage qu'il a créées. La SPL vise à préserver l'environnement par la valorisation des ressources naturelles locales, et à renforcer le développement économique du territoire •



693 000 €

Le Département alloue 693 000 € aux centres Cap-Sport (initiation sportive à la carte), aux équipes et aux sportifs de haut niveau amateurs, ainsi qu'aux associations organisatrices d'événements sportifs.

EHPAD

Une nouvelle jeunesse



À la suite de l'appel à projets lancé par le Département début 2022 pour la rénovation ou la construction d'Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) ou en situation de handicap, six projets, cofinancés par l'Agence régionale de santé, ont été retenus : la résidence autonomie Kersalic à Guingamp ; les Ehpad Louis-Morel à Plœuc-L'Hermitage, Saint-Joseph à Gouarec, Le Cèdre à Saint-Brieuc ; Les Blés d'or à Fréhel, et Saint-Thomas-de-Villeneuve à Moncontour. Ces opérations représentent un investissement de 4 M€ pour le Département •

JEUNESSE

L'ENGAGEMENT CITOYEN

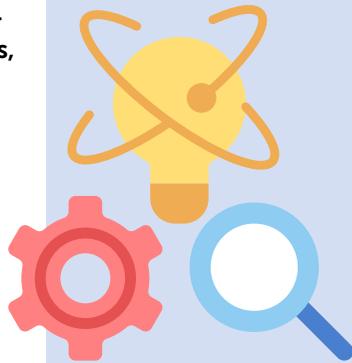


Le Pass'engagement est un dispositif majeur de la politique « jeunesse » du Département. Il s'adresse aux jeunes de 18 à 25 ans, qui s'engagent durant un an comme bénévoles au sein d'une association (animation sportive, culturelle, solidarités, etc.) En contrepartie, le Département verse au jeune une bourse pouvant aller jusqu'à 1 200 €, lui permettant de financer son projet d'insertion sociale et/ou professionnelle (formation, permis de conduire, logement...). Ils sont actuellement 179 jeunes Costarmoricains à s'être engagés dans le dispositif, pour un coût de 76 200 € pour le Département •

**ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET RECHERCHE**

**UNE POLITIQUE
VOLONTARISTE**

Le Département mène une politique volontariste en matière d'enseignement supérieur, de recherche et d'innovation, une compétence non obligatoire. Afin de renforcer l'offre de formations supérieures en Côtes d'Armor, ce qui évitera à de nombreux jeunes de « s'expatrier » pour suivre leurs études, il accompagne le développement et la diversification de ces formations, notamment sur les pôles universitaires de Lannion et Saint-Brieuc. Le Département cofinance ainsi l'achat d'équipements de haute technologie et la construction ou la rénovation de nouveaux locaux. Dans ce sens, l'assemblée départementale a voté une enveloppe de 3,36 M€ pour plusieurs structures d'enseignement supérieur ●



GROUPES POLITIQUES

Ils ont dit

« Notre système de santé, si précieux à nos yeux, plus encore lorsqu'on en a besoin, longtemps envié par de nombreux pays, est au bord de l'effondrement. Tout doit être revu de fond en comble en commençant, là aussi, par mettre l'utilisateur au centre des préoccupations et donc des besoins des territoires. Les rapports présentés tout au long de cette session montrent bien un Département en mouvement, des élus au travail, pour l'ensemble des Costarmoricaines et Costarmoricains, pour qu'ils puissent se projeter vers un avenir meilleur. »



Alain Guéguen
Président du groupe de la majorité, Gauche sociale et écologique

« Vous revendiquez une action écologique volontariste qui doit irriguer toutes vos politiques. Pour le moment, nous n'avons pas vu grand-chose.

Je vous rappelle que l'énergie la moins chère est celle qu'on ne consomme pas.

Mais sur le plan environnemental, réduire la consommation d'énergie, donc l'émission de gaz à effet de serre, réduire la facture énergétique des locataires, donc augmenter leur pouvoir d'achat, est autrement plus vertueux que d'installer des panneaux photovoltaïques produits en Chine. »



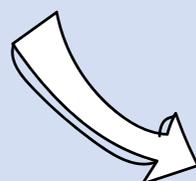
Mickaël Chevalier

Président du groupe de l'opposition de l'Union du centre et de la droite

SANTÉ ET TERRITOIRES

Pour une meilleure attractivité médicale

On recense en Côtes d'Armor 478 médecins généralistes, dont 30 % ont 60 ans ou plus. Des actions fortes doivent donc être engagées pour redresser la baisse de la démographie médicale. Le Département a créé un groupe de travail, rassemblant tous les acteurs concernés, dont il ressort que l'attente des élus locaux vis-à-vis du Département porte sur des sujets relatifs au logement, à l'accueil des internes ou stagiaires, à la formation – avec notamment la maîtrise de stage universitaire – et à des possibilités de soutien financier aux diverses structures de soins existantes (maisons médicales, centres de santé, etc.). Le Département et ses partenaires vont donc engager un plan d'actions pour la démographie médicale, reprenant toutes ces thématiques ●



212 500 €

Dans le cadre de sa politique de soutien aux emplois associatifs dans des domaines comme le sport, la jeunesse ou la culture, le Département alloue une enveloppe de 212 500 € pour cofinancer 67 emplois.

● ● ● Journal des transitions

LA MAISON DE LA RANCE

Un autre regard sur l'environnement



PHILIPPE JOSSELIN

À Lanvallay, la Maison de la Rance est l'une des huit Maisons nature des Côtes d'Armor labellisées et soutenues par le Département. Ici, quatre animateurs proposent sorties et ateliers pour petits et grands, à la découverte des richesses de la Rance et de sa vallée. Une belle façon de sensibiliser le public, notamment les scolaires, à la préservation de l'environnement.

Laurent Chatainière (à gauche sur la photo), animant une sortie sur les plantes médicinales ou comestibles.

La mission de la Maison de la Rance, créée il y a 21 ans à l'initiative de la communauté de communes de Dinan (aujourd'hui Dinan agglomération), c'est l'éducation à l'environnement sous tous ses aspects, grâce à un espace muséographique de 300 m², une salle pédagogique, et aux multiples ateliers et sorties nature organisés par les quatre animateurs du lieu. Laurent Chatainière, arrivé en 2006, est l'un des animateurs de cette structure qui accueille des visiteurs tout au long de l'année. « Notre public démarre dès la petite enfance, explique Laurent, avec des petits d'un an et demi – deux ans, sur des séances très courtes basées sur l'éveil sensoriel. Après, nous avons les scolaires, jusqu'au lycée. Nous avons aussi des familles, des adultes, des groupes de randonneurs, des comités d'entreprises, ou encore des personnes en situation de handicap... On s'adapte à chaque catégorie.

« Espace muséographique, sorties nature et animations. »

Nous, nous sommes un levier pour les accompagner dans la découverte. » Le travail avec les scolaires s'articule autour des quatre bassins-versants du pays de Rance : Arguenon, Frémur, Rance aval, et haute Rance. « On sensibilise les enfants et les jeunes à l'intérêt de ne pas utiliser de produits phytosanitaires dans les jardins. On peut aussi créer des jardins dans les écoles, on travaille beaucoup avec les enseignants, on monte des projets ensemble. Et nous

faisons également beaucoup de pédagogie à travers des animations sur la biodiversité, en lien avec Dinan agglomération qui réalise en ce moment un atlas intercommunal de la biodiversité, une démarche à laquelle participent 44 classes : on étudie par exemple l'environnement autour des établissements scolaires, on fait des abris à insectes, on intervient en classe... »

ENFANTS, PARENTS ET GRANDS-PARENTS

Le jour où nous avons rencontré Laurent, il s'apprêtait à emmener un groupe d'adultes s'initier aux plantes médicinales ou comestibles sur le site de la Vieille-Rivière, à deux pas de la Maison de la Rance (installée sur le port de Dinan, à Lanvallay). « J'emène les gens à la découverte de plantes qu'ils peuvent souvent retrouver dans leur jardin, considérées comme "mauvaises herbes". C'est bien de changer leur regard sur ces plantes. Il y a de l'échange, ce n'est pas uniquement l'animateur qui explique, les gens peuvent aussi nous apporter des informations. À la fin de la balade, je leur donne une feuille avec des recettes. On propose aussi une animation sur les jouets buissonniers, avec la fabrication de jouets à partir d'éléments naturels. Cette animation regroupe souvent trois générations : les enfants, les parents et les grands-parents. » Des animations qui se terminent le plus souvent par la visite de l'espace muséographique, avec notamment des bornes interactives sur la faune et la flore. Labellisée Maison nature par le Département (huit Maisons nature sont réparties aux quatre coins des Côtes d'Armor), la Maison de la Rance bénéficie d'une subvention départementale de 38 000 € par an ●

PLUS D'INFOS

Maison de la Rance
Port de Dinan
32, quai du Tallard à Lanvallay
Tél. 02 96 87 00 40
dinan-agglomeration.fr
rubrique Culture, sport & loisirs
> La Maison de la Rance

Les gens ont besoin de se reconnecter à leur environnement, à la nature qui les entoure.

Bernard Bossard

Les Costarmoricaines et les Costarmoricains ont du génie ! Le concours des Irréductibles Talents nous l'a encore prouvé cette année. Voici les lauréats, issus des 85 candidatures reçues :



Prix de l'environnement

Antoine Flourey et Anaïs Langlais, producteurs de houblon bio. Un projet plein de promesses. La Houblonnière de Lezerzot utilise l'agropastoralisme avec un troupeau de moutons de Belle-Île. Un joli travail d'équipe !

Brétidy



Prix des initiatives solidaires

Ryann Dubois, inventeur de kits pour aider les personnes « dys » et les personnes en situation de handicap. Il s'agit de stickers autocollants pour les claviers d'ordinateurs très bien pensés.

Binic-Etables sur-mer



Prix des Arts

Ornée Prioul, sculptrice. Ses sculptures pleines de charme rappellent les personnages de Tim Burton. Plonger dans le regard de ses dames, c'est se laisser envoûter par leur grâce.

Dinan



Prix des créateurs

Bruno Pansart, transforme des déchets en œuvres d'art. Originaux et très poétiques, ses petits personnages rappellent ceux des Machines de l'Île à Nantes et les objets étranges du Naïa Museum à Rochefort-en-Terre.

Lamballe



Prix des Langues de Bretagne

Simon Cojean, acteur, réalisateur et humoriste. Il a réalisé le premier court métrage en gallo. Il peut tout autant élucubrer sur la danse bretonne, répondre à la question « Nantes est-elle en Bretagne ? » ou raconter l'histoire de Jeannot dans « Cete Veprée-la » !

Saint-Caradec



Prix du 08 mars Prix du public avec 12 603 votes

Delphine Herrou, photographe a réalisé une série de clichés sur les violences intrafamiliales. Ces photos rendent visibles les violences qui sont parfois difficiles à imaginer. Les personnes photographiées sont toutes d'anciennes victimes et les phrases sur les clichés ont réellement raisonné, un jour, pour elles.

Quintin



Prix des irréductibles en herbe

Les élèves de 6° A du collège Camille-Claudel ont acheté deux zébus à Madagascar pour les louer à des familles malgaches dans le besoin. Ce projet grandiose a déjà remporté le prix de l'action éco-déléguée.

Saint-Quay Portrieux



Prix de l'économie sociale et solidaire

Aude Bracq, écrivain public, écrit le récit de vie des personnes malades de l'hôpital Yves-Le-Foll. Transmettre est le maître de mot de cette brioquine. Devenir le héros de son ouvrage, c'est aussi faire perdurer son histoire, ses anecdotes et ses rencontres.

Saint-Brieuc



Prix sports et jeunesse

Les élèves du lycée Rosa-Parks pour leur projet de rosalias, quadricycles qui sillonnent les routes. Sur leurs engins, les lycéens développent une réflexion quant aux mobilités vertes et découvrent le patrimoine costarmoricain. Tout cela, en pédalant !

Rostrenen



Prix des ambassadeurs 2020

L'association « Les fourmis Soli'Terre » une recyclerie gratuite : 15 tonnes d'objets revalorisés et une zone de gratuité de 80 m². Vous y trouverez des objets du quotidien pour leur donner une seconde chance.

Plouasne

Prix du jury



Aude Boyenval a créé une maison inclusive pour personnes âgées « les jardins d'Élise ». Ce sont cinq « drôles de dames » qui habitent ensemble dans la même maison. Le projet est de développer ce concept qui limite l'isolement dont peuvent souffrir les personnes âgées.

Ploufragan

>> cotesdarmor.fr

>> irreductiblestalents.cotesdarmor.fr





● **PLUS D'INFOS**

Pour en savoir plus, en français, breton et gallo, rendez-vous sur cotesdarmor.fr



Pour s'y rendre

Prendre la RD6 au départ de Collinée-Le Mené, tourner en direction de Saint-Glen (D46). Environ 1 km plus loin, la route menant au site de Croquélien est indiquée.



**C'EST
ICI...**

CROQUELIEN

Gare aux fées Margot

Au Gouray, dans la commune du Mené, le superbe site du mont Croquélien est le théâtre d'une légende très ancienne. Il serait en effet le domaine des riches fées Margot qui y auraient enterré, sous trois blocs de granit, un chaudron plein d'or. On raconte que quiconque voudrait s'emparer de ce trésor se verrait transformé en statue de pierre. Un autre bloc de granit, creusé en son centre, serait la baignoire des fées. La légende dit aussi que ce que cherchent surtout les fées Margot, c'est à faire tomber les humains dans l'avarice ●

KROKELIEN

Diwallit ouzh ar c'horriganazed Margod

E Gorre, e kumun ar Menez, zo ur vojenn kozh-Noe hag a zo stag ouzh al lec'h kaer anvet tuchenn Krokélien. El lec'h-se e vefe kuzhadenn ar c'horriganazed Margod, pinvidik anezhe, hag eno o defe interet ur chidouennad aour dindan tri bloc'had greunit. Hervez kont, an neb a fellfe dezhañ lakaat e grabanoù war an teñzor-se a zeufe da vezañ un delwenn vaen kenkent. Ur bloc'had greunit all, un toull en e greiz, a vefe anezhañ kibell ar c'horriganazed. Hervez ar mojennoù e klaskfe ar Margodigoù, a-raok pep tra, lakaat an dud d'en em daol d'an dostoni ●

CROQUELIEN

Gare éz fées Margot

Ao Gourai, su la comeune du Mené, le vrai biao endrét du mont Croquélien é le théâtre d'ene lejenje vrañ ancienne. L'endrét s'raet le demaine des riches fées Margot, oyoyou qu'o arint encavé sous traez morciaos de granit, un chaodron pillein d'or. On conte qe lu qui vourè haper ce terzor se verrè amorphosé en estatue de roche. Un aote morcé de granite, pertuzé en son mitant, s'raet la bagnouère des fées. La léjende dit qe esse qe cherche en permier les fées Margot, ée de faere chaer le monde den la chicheté ●

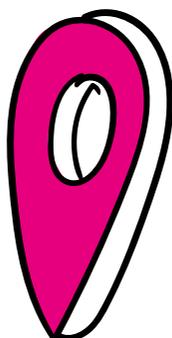


COSMÉTIQUE

Lorj chouchoute notre peau

Riche en vitamines et oligo-éléments, l'orge est connue depuis toujours pour ses propriétés hydratantes, régénérantes et antioxydantes. Misant sur ces vertus, Lorj développe à Plœuc-L'Hermitage une gamme de produits cosmétiques bio à base d'orge costarmoricaïne. Crème pour le visage, lait pour le corps et savon... ces soins 100 % naturels, sans perturbateurs endocriniens et labellisés Cosmos Organic, sont conçus pour nourrir, tonifier et limiter le vieillissement de la peau.

● **PLUS D'INFOS**
www.lorj-cosmetics.com



C'EST D'ICI!

LOISIRS

Les bagages malins du Rouquin

Ancien mécanicien vélo, Patrick Parody – alias « Le Rouquin qui roule » – a quitté l'Irlande en 2014 pour s'installer à Rostrenen. Il y conçoit des sacoches pour bicyclettes réalisées à la main, à partir de chutes de tissus imperméables issues, notamment, des célèbres ateliers Guy-Cotten. Un gage de qualité pour des bagages éco-conçus et multi-usages : la sacochette « selle-guidon » (photo) se positionne aussi bien à l'avant ou à l'arrière du vélo et s'utilise également en bandoulière ou en banane.

● **PLUS D'INFOS**
www.lerouquinquiroule.com



MODE

Bien au chaud pour l'hiver

Conçue, dessinée et tricotée à la main à Corlay, à partir d'une laine elle-même produite au Haut-Corlay... Cette étole douillette est un bel exemple des savoir-faire artisanaux du Centre-Bretagne! Ici, au Mohair du Pays de Corlay, on élève des chèvres angora depuis 1994. Leur laine d'exception est ensuite transformée en France par des artisans filateurs, tisserands ou teinturiers, et déclinée en différents fils (ici un mélange de 77 % de mohair et de soie). Chaleur garantie pour cette étole qui se porte aussi en écharpe, et que l'on peut même tricoter soi-même (patron offert pour l'achat des pelotes).

● **PLUS D'INFOS**
www.mohair-pays-corlay.com
 Boutique à la ferme de la Garenne Morvan, Le Haut-Corlay



GOURMANDISES

Caramels et guimauves zéro-déchet

Finis, les petits plaisirs coupables! Désormais, chacun peut déguster son caramel au beurre salé L'Ambr1 sans se soucier de son empreinte écologique. Le confiseur de Pleudaniel vient de développer un emballage en fibre d'eucalyptus qui, jeté au compost, se décompose en trois mois environ. L'entreprise, qui travaille en circuits courts, poursuit ainsi son action pour réduire son impact environnemental. Sa dernière création, la guimauve enrobée de chocolat, est même vendue sans emballage.



● **PLUS D'INFOS**
www.lambr1.com
 Boutiques à Pleudaniel, Dinan et Paimpol

TROAZENNOU BRO FISEL À GLOMEL

BONNES PÂTES

Paysan-pâtier depuis un an, Pierre-Yves Le Panse cultive à Rostrenen des blés anciens bio, qu'il transforme en pâtes dans son atelier de Glomel. Il devrait produire 10 tonnes de toazennoù chaque année.



THIERRY JEANDOT

« DEVENIR PAYSAN, C'EST UNE FAÇON DE FAIRE VIVRE LE TERRITOIRE »

Pierre-Yves Le Panse est un amoureux du pays Fisel. S'en éloigner, même de quelques dizaines de kilomètres, aura été un creve-cœur pour ce natif de Laniscat. « *J'ai vécu quelque temps du côté de Morlaix, explique-t-il, mais je rentrais tous les week-ends. C'est ici que j'ai ma famille, mes amis, que je m'investis dans le milieu associatif. Ici, je me sens chez moi.* » C'est donc une évidence : Pierre-Yves Le Panse se réinstalle à Glomel avec sa famille en 2014. Fervent défenseur du patrimoine local, il est depuis longtemps chanteur de kan ha diskan, bien connu des festoù-noz du secteur. En revenant ici, il est déterminé à aller encore plus loin dans la valorisation du Centre-Bretagne. « *Devenir paysan, c'était un projet qui avait du sens,* affirme-t-il. *Produire de bons produits pour les gens d'ici, c'est une autre façon de faire vivre le terroir.* » Patiemment, Pierre-Yves Le Panse nourrit donc son projet d'installation. « *J'avais envie de proposer quelque chose qu'on ne trouvait pas déjà ici. L'idée des pâtes a commencé à germer.* » Dans le cadre d'une formation « Paysan créatif » de la Coopérative d'installation en agriculture paysanne (CIAP), il effectue durant un an différents stages auprès de paysans boulangers et pâtiers. « *Ces expériences ont été précieuses,* assure-t-il. *Pour réussir une installation, il est essentiel de s'entourer d'autres exploitants et de faire réseau.* » Autre rencontre détermi-

nante, celle d'Aymeric Hello achève de dessiner le projet : la future exploitation compte désormais son premier employé.

DES BLÉS ANCIENS BIO POUR UN PRODUIT DE TERROIR

En 2021, Pierre-Yves lance sa première récolte de blés anciens bio, cultivés sur 14 hectares à Rostrenen. En parallèle, six mois de travaux sont nécessaires pour aménager un atelier de transformation à Glomel. « *C'est un lieu peu commun, un ancien poulailler industriel que nous partageons avec un ami apiculteur,* détaille l'exploitant. *Ça nous paraissait plus écologique de redonner vie à un ancien bâtiment, plutôt que de construire.* »

Dans la même logique, Pierre-Yves s'équipe de matériel d'occasion pour assurer la fabrication de la farine d'abord, puis des pâtes. Aux côtés des silos de stockage du blé, d'étonnantes machines anciennes en bois permettent le tri et le nettoyage des grains, avant leur passage sous la meule d'un moulin Astrié*. La farine blanche ainsi obtenue constitue l'unique ingrédient des futures pâtes. Mélangée à un peu d'eau puis compressée par une machine spécialisée, elle est ensuite injectée dans des moules, permettant d'obtenir les formes souhaitées :

Pierre-Yves et Aymeric, l'unique employé et « couteau suisse » de l'exploitation, à l'ouvrage près du moulin Astrié fabriqué localement, à Laurenan.

torsades, linguines, macaronis, crêtes-de-coq, lasagnes, tagliatelles, conchillis ou encore vermicelles. Séchées à basse température puis conditionnées à la main par Pierre-Yves et Aymeric, ces pâtes 100 % pays Fisel sont proposées depuis avril 2022 sur le marché de Rostrenen, dans les Biocoops et les épiceries locales, ainsi que dans quelques restaurants et festivals. Des Toazennoù qui, par leurs petits noms bretons, portent haut les couleurs du Kreiz-Breizh ●

Virginie Le Pape

* Moulin à farine électrique à meule de pierre.

● **PLUS D'INFOS**
Toazennoù Bro Fisel – Kerbellec
22110 GLOMEL
toazennoù@postel.bzh

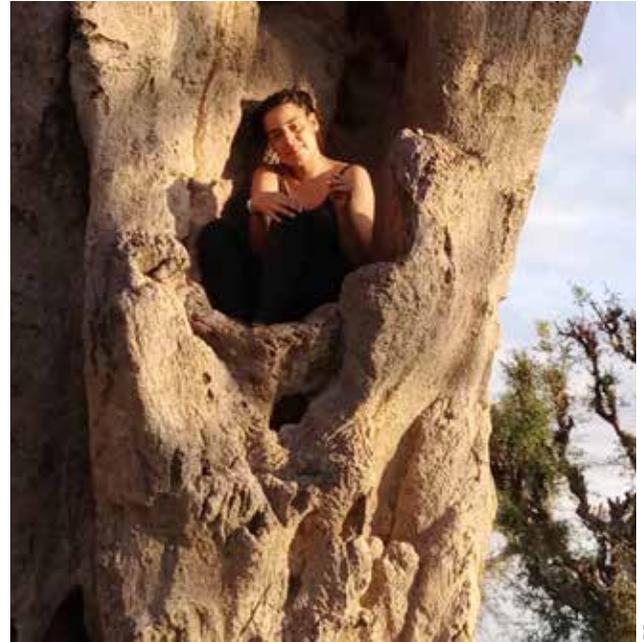
ASSOCIATION EXTRABALLE

Partir pour mieux revenir... Depuis 1998, l'association Extraballe, agréée et financée par le Département, propose à des jeunes en rupture de vivre des séjours très loin de leur environnement habituel. En immersion totale dans une famille africaine, ils trouvent un second souffle dans leurs vies souvent tourmentées.



● À LIRE
en breton et en gallo
sur cotesdarmor.fr

Manuella, lors
de son séjour au
Sénégal, d'avril
2021 à avril 2022.



DES SÉJOURS DE RUPTURE AU SÉNÉGAL

Pour Manuella, 16 ans, c'est très clair, il y a eu un avant Sénégal, plein de tumultes, et un après, à l'horizon bien plus dégagé : « *La fille que j'étais avant de partir n'est pas la même, maintenant je vais vers les gens, je me sens plus légère et un peu plus sûre de moi. Ce séjour m'a appris que je pouvais évoluer.* » Partie en avril 2021, Manuella a vécu un an dans une famille sénégalaise, à M'Bour. Elle fait partie

des huit jeunes de 13 à 21 ans que l'association Extraballe, basée à Ploumagoar, envoie chaque année en séjour de rupture dans cette ville côtière pendant six mois, voire jusqu'à un an si le jeune en exprime le désir. « *Ce sont des jeunes confiés à l'Aide sociale à l'enfance, qui ont vrillé, victimes de carences*

familiales, de maltraitances, souvent abusés, parfois déscolarisés, et pour lesquels aucune solution n'a fonctionné », explique Dominique Le Goux, responsable de service à Extraballe.

STAGE EN ENTREPRISE, SEMAINE EN BROUSSE...

Ces séjours, sur la base du volontariat, reposent sur un principe : parfois, il devient nécessaire de couper tous les liens et de partir loin, pour prendre le temps de se (re)trouver. De tels séjours se préparent. « *Avant le départ, les jeunes sont hébergés ici, pendant cinq semaines. On va tout faire pour les regonfler et leur redonner un rythme, à travers notamment des activités sportives et culturelles, et trois semaines de stage en entreprise.* » Une fois arrivés à M'Bour, ils sont accueillis par leur « *grand frère* » ou leur « *grande sœur* », des assis-

tants éducatifs rémunérés par l'association, qui les recueillent dans leur famille, toutes recrutées sur place et portées par « *des valeurs de respect et de bienveillance* », insiste Dominique Le Goux. Durant six mois, le jeune va vivre au rythme de sa famille, manger comme elle, partager son quotidien. Le séjour est bien rodé : une semaine en brousse, douche au seau et aide aux champs comprises, cours à domicile « *pour leur permettre de reprendre confiance en leurs capacités* », nombreuses activités proposées, telles que djembé, fitness, ou encore foot. Au programme également, un voyage en itinérance pendant une semaine, organisé par le « *grand frère* » ou la « *grande sœur* », ainsi qu'un stage en entreprise, que ce soit en plomberie, menuiserie, coiffure ou aide auprès des jeunes enfants des rues.

« *Le retour n'est pas toujours facile* », reconnaît Dominique Le Goux. Si certains remettent le pied à l'étrier, en s'engageant par exemple dans une formation comme Manuella, d'autres replongent dans les travers qu'ils ont tenté de fuir. « *Mais pendant ces six mois, ils ont rempli un sac et coupé la spirale de l'échec. Ce séjour, c'est comme une graine qui a été semée et qui portera ses fruits peut être des années plus tard.* » Des fruits qui peuvent mettre quinze ans à éclore. « *Récemment, un jeune que nous avons suivi au milieu des années 2000 est revenu nous voir, tout fier, poursuit Dominique Le Goux. Après son séjour, il est repassé par la case prison. Mais ils s'est visiblement ressaisi, car lors de sa venue, il a tenu à nous montrer sa voiture, à nous parler de la famille qu'il a fondée et de son boulot.* » Une reconnaissance qui en dit long sur la trace fondatrice que laissent ces séjours sur le chemin de ces jeunes ●

Stéphanie Prémel

**« PENDANT CES SIX
MOIS, ILS ONT REMPLI
UN SAC ET COUPÉ LA
SPIRALE DE L'ÉCHEC »**

● PLUS D'INFOS
extraballe.fr

OLIVIER DORCHAMPS, PRIX LOUIS-GUILLOUX 2022

« POINTER DU DOIGT LA SOUFFRANCE DES GENS »

Il a tracé sa route à mille lieues de la littérature, entre Paris et Londres. Et puis vers 40 ans, il s'est mis à écrire. Son deuxième roman, *Fuir l'Eden* a conquis le jury du Prix Louis-Guilloux, en nous plongeant dans les yeux d'un adolescent des quartiers populaires. Rencontre avec Olivier Dorchamps, auteur d'une sensibilité et d'une humanité rares.



● **PLUS D'INFOS**
Interview complète sur cotesdarmor.fr/mag190



« Fuir l'Eden », éditions Finitude

Vous avez été avocat et entrepreneur, mais vous n'appréciez pas forcément qu'on en parle. Pour quelle raison ?

Ce sont des métiers qui sont vus comme élitistes, donc pas toujours bien perçus... Pourtant on peut avoir choisi une carrière sans forcément en embrasser tous les codes, et sans qu'elle ne vous éloigne des vrais sujets. Ces professions nous confrontent aussi aux problèmes des gens, nous font prendre conscience que l'autre doit primer, qu'il faut en prendre soin... Et puis vous savez, en France, être écrivain c'est presque un statut social, donc si vous n'êtes pas passé par les bonnes cases, Normale Sup, hypokhâgne ou un DEA de philosophie, on vous prend moins au sérieux, et vous ne pensez pas être légitime.

Pourquoi avoir choisi de plonger votre regard dans les quartiers défavorisés ?

Quand on a reçu les armes de l'instruction, c'est presque un devoir de se pencher vers les plus démunis. Je ne me voyais pas écrire sur des états d'âme de bourgeois coincés dans un 150 m² à Saint-Germain-des-Prés, ce n'est pas une littérature qui m'intéresse. J'aspire plutôt à être la voix de ceux qui n'en ont pas. C'est quand même beaucoup plus intéressant de mettre les mots qu'on possède au profit d'une avancée sociétale, en pointant du doigt la souffrance de ces gens qui ne savent même pas comment ils vont remplir leur réservoir d'essence pour aller au boulot. Ça me crève le cœur de me dire que des personnes ont des choses à dire mais qu'elles ne le peuvent pas.

moins de joie est déçue alors que quand on est dans l'abondance, on est blasé. Le bonheur ne passe pas par la possession, or dans la bourgeoisie, on accumule au maximum en faisant croire que c'est ça le bonheur...

Vous semblez attaché à l'idée d'émancipation sociale...

Dans un monde idéal, on aurait des gens valables qui nous dirigent. Or chez les élites, je trouve qu'il y a trop de cooptation, presque une volonté de garder ses fiefs pour ses enfants, envers et contre tout. J'aimerais que les gens puissent monter, mais que certains descendent aussi, pour qu'ils puissent être remplacés, afin qu'on arrive au meilleur. Une pure méritocratie, voilà ce à quoi j'aimerais qu'on aspire.

Pourquoi ce choix d'une langue plutôt élaborée, loin des banlieues que vous décrivez ?

J'ai hésité à utiliser un langage un peu banlieue mais je me suis dit que je ne pouvais pas faire un plagiat du langage de ces jeunes. Ça aurait été un peu factice et on me l'aurait reproché, à juste titre. Et puis la pauvreté de vocabulaire est vite grossière, or le choix d'un mot juste peut permettre de rendre une émotion de manière plus réelle. Donc je me suis dit que même si mon personnage n'était pas très instruit, il avait le droit d'avoir une langue un peu châtiée pour exprimer toutes ses émotions, parce que dans notre tête, on a tous les mots, même ceux qu'on ne connaît pas. Si quelqu'un était dans notre tête et formulait les choses à notre place, on pourrait tout exprimer ●

Propos recueillis par Stéphanie Prémel



THIERRY JEANDOT

LUCIE URVOY

LA TÊTE ET LES POINGS

À 12 ans, Lucie Urvoy a poussé la porte du K.F.B, club multiboxe de Saint-Brieuc. Elle s'y est épanouie pendant six ans. Avec plusieurs titres de championne de kick-boxing et de full-contact à son compte, cette battante de 29 ans, devenue architecte, continue d'enchaîner les uppercuts et les crochets à Carcassonne.

Quand elle était enfant, à l'heure de s'investir dans des activités, Lucie Urvoy a d'abord opté pour le golf et la voile... Mais ce n'était pas vraiment son truc. « *J'ai toujours eu l'envie de faire un sport plus physique, mêlant la souplesse, la rapidité, les réflexes, pour me dépenser et peut-être aussi m'endurcir.* » Alors qu'elle est en 6^e au collège Le-Braz à Saint-Brieuc, un ami lui présente le K.F.B.

C'est une révélation pour l'adolescente d'origine malgache, adoptée par un couple de Briochins quand elle avait un an. Son père, architecte d'intérieur, et surtout sa mère, directrice d'école, ravalent leurs craintes. « *Comme beaucoup de parents, ma mère ne voyait que l'aspect violent de la boxe, et non tout ce qu'englobe ce sport.* »

CHAMPIONNATS DU MONDE

Qu'à cela ne tienne, Lucie est déterminée, et intègre le club. Ce qui la frappe d'emblée, c'est l'ambiance conviviale et chaleureuse qui y règne. « *J'y ai découvert une véritable seconde famille, avec autant de filles que de garçons, de 6 à 60 ans, toutes classes sociales confondues. C'était très riche, à tous points de vue.* » Côté sportif, tout lui parle : l'adrénaline, le dépassement de soi, la discipline... À raison de trois entraînements par semaine, Lucie progresse rapidement. « *Le corps est une vraie machine, si on l'entretient et qu'on fait preuve de rigueur, on peut aller très loin* », estime la jeune femme. Très vite, son coach

Patrick Lepinay, faire son potentiel, et la pousse à se lancer dans la compétition. Un pari gagnant : championne régionale, départementale, notre boxeuse enchaîne les performances en kick-boxing et full-contact, de 2007 à 2011. Elle participe même aux championnats du monde à Belgrade en 2012, où elle combat contre une boxeuse irlandaise qui deviendra par la suite... championne du monde.

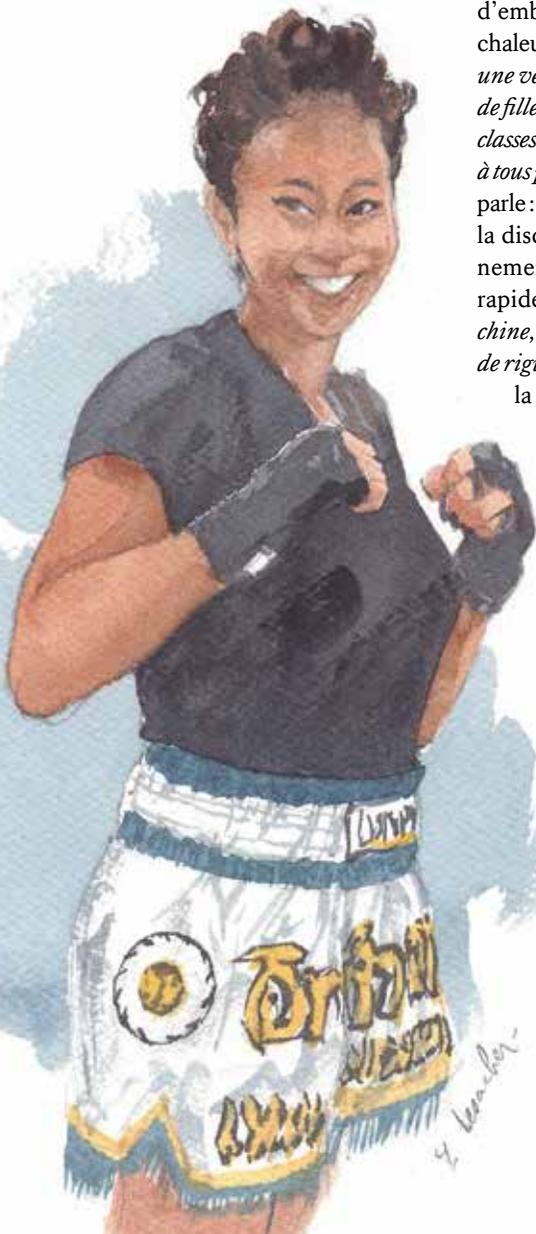
Pour Lucie, la boxe a été une véritable école de vie. « *J'ai pu acquérir une force et une confiance en moi que je n'avais pas enfant, et qui me servent encore aujourd'hui dans tous les domaines.* » Ce mental d'acier, Lucie l'a aussi mis au service de

sa scolarité brillante, qui l'a conduite à décrocher il y a trois ans son diplôme d'architecte, à Versailles. Depuis un an, elle travaille en tant qu'architecte dans une agence de Carcassonne. Son premier réflexe quand elle a débarqué dans le sud, on vous le donne en mille : s'inscrire dans un club de boxe.

« *J'exerce une profession à forte responsabilité, alors boxer me permet de décompresser et de lâcher prise.* » Revenir en Bretagne pour s'installer à son compte, elle y pense. Elle y aime la qualité de vie, les festivals, la mer... et son club de cœur, le K.F.B., dans lequel, lorsqu'elle remonte voir sa famille, elle ne manque jamais de renfiler les gants ●

« LE CORPS EST UNE VRAIE MACHINE »

Stéphanie Prémel



Kick-boxing: deux grands événements à Saint-Brieuc

Du spectacle en perspective ! Les 7 et 8 janvier, de 10 h à 18 h, la salle Steredenn accueillera les championnats de Bretagne de kick-boxing, qui verront s'affronter entre 300 et 400 com-

● PLUS D'INFOS

kfb-saint-brieuc.fr
elitefight.fr

petiteurs et compétitrices. Le 3 mars, même lieu, place à un événement incontournable, l'Elite Fight, un gala qui rassemblera, de 19 h à 2 h, le gratin mondial du pieds-poings, parmi lesquels des champions briochins. « *Une grande fête du kick-boxing, dans une ambiance chaleureuse et sportive, avec sons et lumières* », indique Patrick Lepinay, organisateur de ces deux rendez-vous.

Isabelle Cocar, bénévole de la Bibliothèque sonore de Saint-Brieuc, procède à l'enregistrement de votre *Côtes d'Armor Magazine*, à l'attention des « empêchés de lire ».

LA BIBLIOTHÈQUE SONORE DE SAINT-BRIEUC

Depuis 2018, la Bibliothèque sonore de Saint-Brieuc propose la version audio de nombreux livres et articles, dont ceux de *Côtes d'Armor magazine*. Derrière le micro, sept donneurs de voix, tous bénévoles, au bénéfice de quelque 150 audio-lecteurs en *Côtes d'Armor*, qu'ils soient malvoyants, aveugles, handicapés moteur ou dyslexiques.



THIERRY JEANDOT

DES VOIX D'UTILITÉ PUBLIQUE

Chaque fois, c'est le même rituel : « Avant de démarrer, j'enlève toujours mes boucles d'oreilles, pour éviter les cliquetis », glisse Jocelyne Cacciali, présidente de la Bibliothèque sonore de Saint-Brieuc, avant d'enfiler son micro-casque. La voix posée, bien calée dans son fauteuil au sein des locaux de l'I.M.E du Valais qui accueille l'association, la « donneuse de voix » démarre l'enregistrement de votre *Côtes d'Armor Magazine*. Le ton est plutôt monocorde. C'est un choix délibéré. « Les recommandations vont dans ce sens. Les audio-lecteurs préfèrent une lecture neutre, qui leur permet de construire leur propre imaginaire et de mieux s'approprier l'histoire. » Aux côtés de Jocelyne Cacciali, une douzaine de bénévoles, tous retraités, dont sept donneurs de voix, des femmes pour la plupart, qui enregistrent les ouvrages « pour offrir une ouverture, de l'évasion ou de l'information à des personnes empêchées de lire », résume la présidente, avant de préciser : « Parmi nos 150 bénéficiaires, nous avons 80 % de collégiens et lycéens qui font appel à nous le plus souvent en raison de troubles "dys". »

25 000 TITRES EN ÉCOUTE

Une fois qu'ils sont inscrits, les audio-lecteurs bénéficient des 25 000 titres présents dans le catalogue du site national. Un répertoire qui s'élargit chaque jour davantage, grâce à l'investissement bénévole des centaines de donneurs de voix que comptent les 110 Bibliothèques sonores de l'association des Donneurs de voix, reconnue d'utilité publique depuis 1977. Pour accéder aux ouvrages audio, c'est très simple, explique Jocelyne Cacciali : « Il suffit de prendre contact avec nous via la plateforme nationale. Nous four-

nissons alors le code d'accès, la seule condition étant de s'engager sur l'honneur à ne pas le divulguer. Et si un ouvrage ne figure pas dans la bibliothèque, nous pouvons l'enregistrer. »

Évidemment, pour les bénévoles, cette activité prend du temps. « Pour un numéro de *Côtes d'Armor Magazine* par exemple, vingt-

« OFFRIR UNE OUVERTURE AUX PERSONNES EMPÊCHÉES DE LIRE »

cinq heures sont nécessaires. Pour trois minutes d'enregistrement, il faut compter cinq minutes de travail entre l'écoute et les corrections. Le rendu doit être parfait », note Isabelle Cocar, l'une des deux donneuses de voix de votre magazine avec Jocelyne Cacciali. Une activité certes chronophage, mais que les bénévoles ne sont pas près d'arrêter : « La reconnaissance que nous témoignent les audio-lecteurs nous porte beaucoup », confie la présidente. Et ce n'est pas le cas de Paulette, 97 ans, qui risque de freiner nos donneuses de voix. « Rien qu'en deux mois, son fils a téléchargé 27 ouvrages pour elle : Simenon, Pessoa, Sagan, Perroult... C'est un exemple parmi d'autres, mais qui donne tellement de sens au temps que nous donnons pour les autres... » ●

Stéphanie Prémel

● **PLUS D'INFOS**

lesbibliothequessonores.org
Contact à Saint-Brieuc : bssaintbrieuc22@gmail.com



RENDEZ-VOUS

● **PLUS D'INFOS**
sur cotesdarmor.fr rubrique
Sortir > Agenda des sorties

FESTIVAL**Les Zef et Mer**

14, 18, 20 et 21 janvier | Plérin, Plédran,
Saint-Brieuc

On fera le plein d'émotion et d'énergie en janvier avec les Zef et Mer. Au programme, des réjouissances pour les enfants avec spectacle, conte et guinguette à la médiathèque de Plérin le 14, et à celle de Plédran le 18; un spectacle tout public, « Le Taureau bleu », à Ti ar Vro à Saint-Brieuc le 14 janvier; un concert du duo breton Emezi au Mar'Mousse à Plérin le 20, et un fest-noz le 21 à la salle Horizon à Plédran ●
leszefetmer.bzh

**NATURE ET ÉCOLOGIE****Festival Natur'Armor**

3, 4, 5 février | Bégard



C'est l'un des plus grands événements consacrés à la nature en Bretagne : 3 000 m² d'exposition avec plus de 60 stands, ateliers pour enfants, soirée ciné,

conférences, sorties nature... ●
vivarmor.fr

**CULTURE GALLÈSE****La Truite du Ridor**

4 et 5 février | Plémet

C'est parfois dans les vieilles marmites qu'on fait les meilleures soupes, et ce ne sont pas les organisateurs de cette Truite du Ridor, 46^e du nom, qui diront le contraire. Toujours les mêmes ingrédients : fest-deiz et fest-noz, concours de chantous, contous et sonnous, sélection pour le Kan ar Bobl, remise des truites et des coupes... ●

latruiteduridor@gmail.com
Tél. 02 96 25 68 05 et 02 96 25 63 14



LAURENCE GUENNEC

EXPOSITIONS**LA PHOTO DANS TOUS SES ÉTATS**

L'art de la photo, pour dénoncer, faire rêver, questionner... Ces mois de janvier et février, focus sur cinq expositions, à Lannion, Saint-Brieuc, Erquy, Ploumagoar et Guingamp.

A l'imagerie de Lannion, il est question jusqu'au 14 janvier d'une table de ping-pong devenant tour à tour l'endroit où bronzer, changer la couche d'un bébé ou brosser son chien, sous l'œil documentaire du photographe japonais Tomiyasu Hayahisa. Immanquable si vous êtes du côté de Saint-Brieuc : la biennale de la photographie Clin d'œil, dense et éclectique, qui se tiendra dans la salle de Robien du 14 au 29 janvier. Jusqu'au 28 février, à Erquy, la rue du Parc-des-sports et le centre-ville sont des musées à ciel ouvert, avec le projet étonnant du Club Photo d'Erquy, à

savoir la représentation de scènes que les écrivains Flaubert et Maxime du Camp ont pu croiser pendant leur périple en Bretagne. Toute autre démarche pour Laurence Guennec, qui met en scène son imaginaire onirique dans des photos où les jouets semblent prendre vie, à voir à la galerie Ploum Expo à Ploumagoar, du 14 au 11 février. Enfin, au centre d'art GwinZegal à Guingamp, rendez-vous jusqu'au 12 mars avec les photos de fonds sous-marins de Nicolas Floc'h, à la démarche aussi esthétique que politique, quand on sait que ces espaces réagissent six fois plus vite aux pressions liées à l'activité humaine et au changement climatique... ●

**SPORTS NATURE****TONIQUES DANS LA FRAÎCHEUR HIVERNALE**

Amateurs et amatrices de sports nature, janvier et février vous tendent les bras ! Entre trails et nage en mer, quelques propositions vivifiantes pour booster son corps et son moral.

Vous aimez les challenges ? La nage hivernale est faite pour vous ! Les 11 et 25 janvier, et les 8, 11 et 15 février, sur la plage de Bréhec à Plouha, à vous les nombreux bienfaits de cette activité tonique et décoiffante. Vous êtes plutôt course à pied ? La Folle Nétei, le 7 janvier, propose une course nocturne de 13 km depuis Hillion, entre dunes et bouchots. À la leur des frontales, on franchira même des ponts



THIERRY JEANDOT

de singe et des bottes de paille... Les 4 et 5 février, retour de l'incontournable Trail Glazic en pays du Sud Goëlo. Au programme notamment, deux trails de nuit, deux randonnées dont une nocturne, et pour les amateurs de très fortes sensations, un trail de 59 km. Vous en demandez encore ? Rendez-vous le 25 février à Saint-Brandan, pour le Trail nocturne du pain chaud, histoire de vous faire une petite crapahute de 9 ou 16 km à travers bois et landes ●



ANGÉLIQUE CORMIER

JEUNE PUBLIC

FÊTE DES GOSSÉS !

Déluge de spectacles en vue pour vos enfants aux quatre coins du département. Concerts, ciné-spectacles, contes, spectacles de marionnettes ou de théâtre... Ça va vibrer et rigoler dans les rangs !

Démarrons à l'est, au théâtre des Jacobins de Dinan plus précisément, avec les Jacobins, la programmation jeune public qui régale nos progénitures toute l'année. Le 10 janvier, proposition intelligente pour petites têtes pensantes, avec « Fille ou garçon ? », spectacle musical qui

parle de tolérance, d'amour, ou encore du regard de l'autre.

Même lieu, un mois plus tard tout pile, avec « Anticyclone », crapahuteuse expérimentée et amatrice de pégrinations fantaisistes, pour un spectacle entre théâtre, musique et arts numériques.

TOURBILLON DU CÔTÉ DE SAINT-BRIEUC

Décalons-nous vers l'ouest, direction le pays de Saint-Brieuc. Depuis onze ans, le festival Mouff'et fait chauffer le cœur des marmots avec ses programmations truculentes et ses spectacles dont les seuls titres donnent envie de retomber en enfance : « Le Complexe du pingouin », « Le Roi découpé »... Il sera aussi question d'un BD-concert sur les traces d'un petit garçon qui a fort à faire avec les montagnes qui ont poussé sur son dos, et de bien d'autres découvertes encore. Ce sera du 11 au 18 février,

à Bleu Pluriel à Trégueux, et au Grand Pré à Langueux. À Hillion le 22 février, ne ratez pas le concert génial de David Delabrosse, « Super Ego », super-héros muni d'une cape, d'un masque et d'un slip, aussi rigolo que capable de parler aux enfants du monde complexe d'aujourd'hui.

PLUIE DE SPECTACLES DU CENTRE-BRETAGNE AU TRÉGOR

Descendons dans le Centre-Bretagne, au centre culturel Mosaique du Mené : trois spectacles à l'affiche, avec notamment deux clowns bien empêtés, le 7 février, et du conte, avec le grand Vassili Ollivro, les 24 et 25 février. Les Cosmotoons, vous connaissez ? Vous découvrirez ces drôles de marionnettes le 10 février au palais de congrès de Loudéac. On remonte, direction Guingamp, avec un ciné-spectacle sur un curieux cirque sorti de l'imagination de Pef, qui sera donné le 14 janvier au théâtre du Champ-au-Roy, avant de terminer par Trébeurden où tiens, tiens, nous retrouverons le 21 février un certain « Roi découpé », individu un peu louche qui décide de prendre le pouvoir, et ce, au sacrifice de certaines vertus... ●

« Le Roi découpé », à découvrir le 14 février au Grand Pré à Langueux pendant le festival Mouff'et, et au Sémaphore à Trébeurden, le 21 février.

LE COUP DE CŒUR DU CRI DE L'ORMEAU

Bête de scène

13 janvier, 20 h 30 | Petit Écho de la Mode, Châtaudren-Plouagat.

Avec Una Bestia, le pianiste Romain Dubois explose littéralement les frontières entre concert et performance, théâtre et musique, modernité et gammes néo-classiques dans un spectacle ébouriffant. Il semble se jouer de l'apesanteur dans un concert sauvage oscillant entre plages lumineuses et orages métalliques. Une volubilité exaltante obtenue grâce à sa vision moderne et libérée du piano qu'il n'hésite pas à sampler et dont le son est mixé en direct au travers de nombreux effets malins. Un manifeste tout autant qu'un cri du cœur en forme de déclaration d'amour d'un homme pour son instrument, les deux ne finissant par former qu'un seul être, une seule entité, Una Bestia ●



petit-echo-mode.fr
Places à gagner sur www.cridelormeau.com



HOMMAGE

2023, année jarryque

14 janvier | Saint-Brieuc
Forum de La Passerelle

Alfred Jarry, levez le doigt ceux qui ne le connaissent pas ! Écrivain français majeur du 20^e siècle, précurseur du théâtre de l'absurde ou encore des Monty Python, il aurait eu 150 ans cette année. Mais surtout, il a vécu une partie de sa jeunesse à Saint-Brieuc ! L'occasion où jamais de l'honorer, s'est dit le Briochin Patrice Verdure. Lancement de l'année « jarryque » le 14 janvier à La Passerelle, table-rondes, animations sonores et pataphysiques au menu... ●

stbrieuc-jarry.fr



Jeu-concours

Jouez et gagnez des livres !

Le 15 janvier

sur cotesdarmor.fr



● ● ● Histoires costarmoricaines

La classe de l'école de Bothoa, telle qu'elle se trouvait au siècle passé.

STÉPHANIE PRÉMEL



MUSÉE-ÉCOLE DE BOTHOA UNE JOURNÉE À L'ÉCOLE D'AUTREFOIS

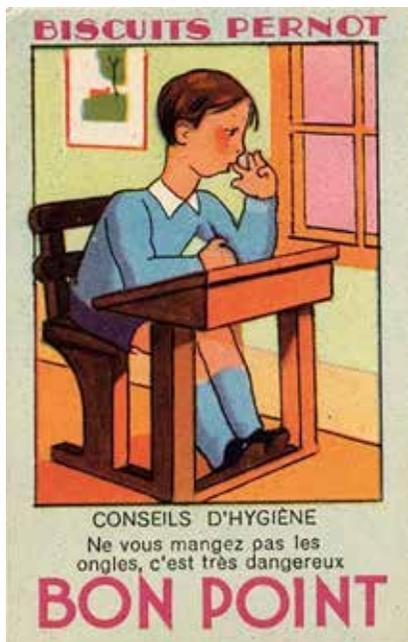
Nous sommes le samedi 9 janvier 1932, et comme tous les samedis, c'est jour de classe dans la petite école de Bothoa... Avec la collaboration de l'équipe du musée-école de Bothoa, à Saint-Nicolas-du-Pélem, replongeons presque un siècle en arrière, au temps de l'écriture à la plume et des longs trajets à pieds sur les chemins creux.



MUSÉE-ÉCOLE DE BOTHOA

Les écoliers de Bothoa, en 1952, avec leurs instituteurs, Monsieur et Madame Le Roy.

Quand ils étaient jugés méritants, les écoliers recevaient des « bons points » à collectionner, ou des livres.



MUSÉE-ÉCOLE DE BOTHOA

Il fait froid ce matin-là, mais c'est l'heure de quitter la maison pour rejoindre l'école. La nuit est encore bien noire : pour beaucoup d'enfants, il faut partir très tôt puisque 5 à 10 kilomètres séparent souvent leur maison de l'école. Chaussés de leurs sabots de bois, les élèves, de 6 à 12 ans, partent à pied à travers des chemins creux, car il faudra attendre les années 1960 pour que les routes soient goudronnées... et qu'on puisse enfourcher sa bicyclette. Souvent, on se déplace à plusieurs, en effet il n'est pas rare d'avoir des familles de six ou sept frères et sœurs. Il est 9h, l'institutrice, Madame Béziel, attend les élèves dans la cour. Après avoir déposé leurs manteaux sous le préau, ils se mettent en rang deux par deux et dans le calme, avant de rentrer dans la classe, « en jupes ou robes pour les filles, culottes courtes pour les petits garçons et pantalons pour les plus grands, et grandes chaussettes en laine pour tout le monde », rapporte Delphine Ricaud, chargée des collections.

MORALE, TRAVAUX MANUELS ET BONS POINTS

Dans la classe, le poêle a été allumé mais il fait encore froid. Il faut dire que les plafonds sont hauts, et ce « pour que les fenêtres

puissent laisser passer un maximum de lumière naturelle, car bien entendu, l'électricité n'est pas encore arrivée, mais aussi pour favoriser le renouvellement de l'air et éviter ainsi la tuberculose », remarque Cédric Binet, qui joue toute l'année le rôle de l'instituteur des années 1930.

Aux murs sont affichés de grands panneaux : cartes géographiques, anatomie du corps humain, machines à vapeur... Et sur l'estrade, le bureau de l'enseignante, avec, derrière, trois tableaux noirs : pour les sons et les calculs, pour les problèmes et la dictée, et enfin pour la morale, passage obligé du début de journée. « Bonjour, s'il vous plaît, merci, on gagne toujours à être poli », est-il affiché au tableau. Attribué à son bureau en bois plus ou moins maculé de taches violettes, on ouvre son cahier, et on s'applique à recopier cette morale après avoir trempé sa plume dans



JEANINE BESNARD



● PLUS D'INFOS sur cotesdarmor.fr/mag190 et musee-ecole-bothoa.com

Une page de géographie du cahier d'école de Joseph Bannier, scolarisé à Plœuc-sur-Lié dans les années 1930.

l'encrier de porcelaine blanche logé à droite... Oui, parce qu'à l'école d'autrefois, on est tous droitiers. Et pour le gaucher, pas de quartier : « Pour le soigner de son vice, on lui attachait son bras gauche dans le dos », commente Cédric Binet.

LE CRÉATEUR DE « MAYA L'ABEILLE » AU PROGRAMME DU CERTIF'

C'est l'heure de passer à la dictée. Pour les plus grands du moins, les plus petits, eux, sont chargés de recopier des lettres et des lignes. Aujourd'hui, ça ne rigole pas, c'est un texte de littérature de Bonsels qui sera donné le 20 juin 1956 au certificat d'étude, examen qui sanctionne la fin de l'enseignement primaire. Dictée terminée, place à la grammaire, avant d'aller se défouler en récréation. Parmi les jeux les plus prisés : marelle et saut à la corde, billes, cerceau et son bâton. Et pour les pauses pipi, c'est au fond de la cour, cabinets à gauche pour les filles, pissotières à droite pour les garçons ! Retour en classe, on planche sur le calcul mental et l'arithmétique... puis l'heure du déjeuner arrive.

SOUPE AU PAIN AU CAFÉ DU BOURG

Certains rentrent chez eux mais la plupart se rendent au café du bourg pour manger une soupe au pain, préparée par le boulanger, et un morceau de pain-beurre. Soupe avalée, c'est l'heure d'attaquer l'histoire et la géographie, ou les sciences. On termine la journée de classe par la récitation, le chant ou les travaux manuels pour les filles... Parfois, certains reçoivent un « bon point » pour encourager leur réussite ou leur comportement. Mais il n'est pas rare qu'un enfant se prenne un coup de règle sur les doigts pour rappel à l'ordre. Pour autant, personne n'y trouve à redire, pas même les enfants. « Quand on vit dans une petite maison en terre battue comme 99% des enfants, venir à l'école est non seulement une fenêtre sur le monde, mais aussi un vrai cocon, avec son poêle, son parquet... », note Cédric Binet.

L'école de Bothoa aurait pu sombrer dans l'oubli après avoir fermé définitivement ses portes aux écoliers le 30 juin 1977, faute d'un nombre d'enfants suffisant. Mais elle reprend vie en 1994, lorsque Nicole et Michel Sohier, ancien enseignant, ont l'excellente idée d'y fonder un musée associatif. Et depuis, toute l'année, le public a la chance de pouvoir vivre une journée dans la peau d'un écolier des années 1930... ●

Stéphanie Prémel

● ● ● Viens
je t'emmène



THIERRY JEANDOT

ISABEL DEL REAL

LA RANCE, SON PORT D'ATTACHE

Née à San Francisco d'une mère bretonne et d'un père espagnol, Isabel Del Real, 25 ans, a le voyage dans le sang. Celle qui a grandi à Plouër-sur-Rance s'est lancée, en 2021, dans un grand périple à vélo en solitaire, entre les Côtes d'Armor et Téhéran. Quinze mille kilomètres et un roman graphique plus tard, elle vit aujourd'hui sur les bords de Rance pour lesquels elle nourrit un profond attachement. Elle nous a emmenés à leur découverte.

« Quand j'étais petite, on n'avait pas la télé à la maison. Avec mes parents, on se promenait pendant des heures. J'ai la carte des chemins de Plouër gravée dans la tête. » Isabel Del Real annonce la couleur : elle connaît son village comme sa poche. Ce jour-là, c'est au bois de la Rigourdaïne qu'elle nous a donné rendez-vous. Un lieu intimiste qui, selon la jeune femme, est idéal pour s'imprégner de l'atmosphère des bords de Rance.

Elle ne s'y est pas trompée ! Dès le parking, le panorama sur l'estuaire et les marais littoraux est saisissant. « Je me baigne ici toute l'année », se réjouit Isabel avant de nous entraîner sur le sentier forestier. Au loin, deux anciens moulins à vent dressent leurs silhouettes sur fond de ciel nuageux. « Les papis du village racontent qu'autrefois, on pouvait observer des panaches de farine au-dessus des édifices. J'adore tellement ces petites histoires... », confie la Plouëraïse.

Le sentier serpente maintenant au-dessus des falaises. De temps à autre, les chênes, frênes et autres châtaigniers protecteurs s'écartent pour ménager des points de vue sur la Rance. « En face, on peut apercevoir le Mont Gareau et Saint-Suliac, avec son petit port, commente Isabel. La Rance est une terre de marins. On l'a longtemps surnommée la "vallée des singes", en référence aux matelots

qui parlaient pour la grande pêche et que l'on apercevait sur les mâts des voiliers remontant l'estuaire. »

Terre d'aventure, la Rance ? Isabel reconnaît que les allers-retours incessants des bateaux lui ont donné des envies d'ailleurs. « En 2021, après une année de droit aux États-Unis, j'ai eu envie de sortir des sentiers tout tracés et de partir seule à vélo. Juste pour voir jusqu'où je pouvais aller. » Elle ira jusqu'à Téhéran, en pleine crise sanitaire. « Ça a été une expérience incroyable dont j'ai gardé une sorte de "pouvoir magique". Je sais maintenant que j'ai la capacité, où que je sois, de toujours trouver un endroit où dormir et manger. Ça aide à avoir moins peur de l'inconnu. »

Ce voyage, c'est évidemment en bords de Rance qu'Isabel est venue le mettre sur papier. « À mon retour, j'ai débuté un service civique d'initiatives auprès de l'association Steredenn, pour écrire et illustrer un roman graphique sur mon voyage. » L'ouvrage débute à Plouër et c'est en évoquant sa sortie, au printemps prochain, que notre balade se termine. Devant nous, face aux eaux changeantes de la Rance, se dresse la chapelle de la Souhaitier. « Ici, on priait pour le retour des marins », reprend notre guide qui avoue, quant à elle, rêver plutôt d'un nouveau départ. Où qu'elle aille, elle sait que ses pas la ramèneront tôt ou tard vers Plouër-sur-Rance ●

BOIS DE LA
RIGOURDAÏNE

Propriété du Département, cet espace naturel sensible offre une balade authentique, sur un sentier parfois escarpé entre bois, rivière et hameaux. Départ du manoir de la Rigourdaïne ou de la Souhaitier. Circuit et adresses recommandées par Isabel sur cotesdarmor.fr/mag190



● PLUS D'INFOS
Plouheran,
à vélo de
Bretagne à
Téhéran

Toutes les infos
sur le roman
graphique sur
plouheran.com

Virginie Le Pape

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine.
La solution du précédent numéro est disponible sur la version numérique de ce numéro (n°190 sur cotesdarmor.fr).

Pâte de Glomel ou italien La boîte en demande	Le grand bleu! I. Del Réal en fait découvrir un	Comique ou carte Farandole et carnagnotte	P. Pardy les équipes de sacoches (photo) Parfois brûlées	Crayon de... couleurs pulvérisées	Les collégiens auront le leur (dixit C. Coail) Tiens!	S'enjambent et se sautent Cobalt	I. Del Réal a-t-elle atteint cette ville sans roue voilée ?
Douceur au beurre salé Il martyrise le Donbass				Olivier Dorchamps a exercé cette profession			
			Que des fils tordus ensemble Pronom	Telle la bibliothèque des aveugles		Rhésus ou rhodium En état d'ivresse	
Poil-de-carotte Des alpinistes solidaires				Poésie au ton plaintif			
				Avoir le nez creux			
Sodium Point culminant		Notion qu'O. Dorchamps oppose au superflu			Prendra connaissance de l'essai		
		Chevalier et agent déguisé			Ils ont un pont qu'ils franchissent, à reculons	Pièce jaune La bibliothèque du numérique	
Son livre est plutôt élogieux Ferment Valeur primordiale pour Extraballe							Non fossile, le CD 22 veut la développer
	Cap à suivre Dépasse et laisse derrière				Démonstratif Sans plus, sans pluie	Dans tous ses états	
Dans le titre d'un livre d'O. Dorchamps Père de Jason			Réduire le volume Porter peut-être	Celle des singes c'est la Rance selon I. Del Réal	Possessif Voyant allumé?	Ça date Instrument à... cordes	
		À faire au bois de la Rigourdaïne N'importe qui				Pas la grosse boîte 1012 octets	
Bête à crier fort Purées sans patates				À la bibliothèque sonore, il est précédé d'audio			
				Cinquante cinq pour Olybrius	Pour situer l'œuvre La Fontaine, en bref	Romains de Cappadoce	
Première de portée Local où mouler des lasagnes bios		En fanfare, il est brutal et tapageur				Sous les yeux	
				Une priorité pour le mandat du Pt Coail			

D D B S R D S
 COGERANTE ECOLES
 MATERIAU MENAGE
 SIROP ARBRES MUA
 CANEES EADS ARN
 PIGENT METEO S C
 LENS NO DE
 NE TE UR S
 M TAF
 ETOLE BIPER
 HUIT B C V LIRE
 BOITERA IDIM EMU
 RL NYLON SUCCES
 BALADE REVISEE S
 VALISE METAL CI
 FAGOT LIANE TOIT
 LEI NUL T MEULE

SOLUTION DU N°189

Nom Prénom

Adresse

Profession

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au:
Département des Côtes d'Armor
 Jeux Côtes d'Armor magazine
 9 place du Général-de-Gaule - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le mercredi 25 janvier.



Thierry Simelière
Conseiller départemental du canton de Plouha



Groupe de l'Union du centre et de la droite



Véronique Cadudal
Vice-présidente déléguée à l'autonomie. Conseillère départementale du canton de Paimpol.

Un plan d'attractivité médicale pas à la hauteur

La majorité a présenté en novembre dernier un plan dédié à l'attractivité médicale en Côtes d'Armor. Qu'en pensez-vous ?

Il n'y a pas franchement de nouveauté par rapport au travail collégial mené précédemment par l'association départementale des maires depuis 2016 et poursuivi, sous notre mandature, par le département entre 2019 et 2021. Dire que l'accès aux soins, c'est de la compétence de l'État, on est d'accord. Mais nos concitoyens ont décidé que c'est aussi de la compétence de notre Département et on doit s'en saisir. Dire qu'il faut travailler sur l'attractivité du territoire, les conditions d'exercice des médecins ou trouver des logements, on est tous d'accord. Dire qu'il faut avoir des médecins maîtres de stage et bien accueillir les stagiaires et les internes, nous sommes tous d'accord, d'autant que nous avons déjà travaillé sur ces sujets. Mais nous constatons que la majorité abandonne ses promesses de campagne de salarier des médecins dans les déserts médicaux et de développer des centres de santé dans les territoires. Il faut croire que c'était juste de la propagande électorale. Ce plan n'apporte pas vraiment d'avancée. Pas un mot, par exemple, sur les assistants médicaux alors que c'est un enjeu fort. Le travail présenté n'est pas très innovant. Ce plan

n'est pas à la hauteur de l'ambition que l'on pourrait partager.

Dans votre intervention en séance publique à l'assemblée départementale, vous avez fait des propositions concrètes. Quelles sont-elles ?

J'ai proposé à la majorité de travailler dans le cadre d'un contrat ou d'un pacte avec les intercommunalités, ou avec les communes, dans le même esprit que les pactes culturels de territoire que nous avons mis en place, où chaque intercommunalité ait son propre projet territorial de santé. On pourrait alors flécher des crédits en termes de fonctionnement en mettant en avant la spécificité médicale de chaque intercommunalité avec une solidarité territoriale départementale. J'ai proposé également la création d'une enveloppe spécifique d'investissement, hors contrat de territoire, qui permettrait d'accompagner les communes ou les intercommunalités sur des maisons de santé ou des centres de santé. J'ai proposé enfin que nous soyons associés au comité départemental partenarial sur la démographie médicale. Nous avons une certaine expérience que nous souhaitons partager avec le même objectif : que chaque Costarmoricaine et Costarmoricain puisse avoir accès aux soins de premier recours et que chacun puisse avoir un médecin traitant ●

Agir en faveur des solidarités humaines, une priorité absolue ! Le Département se mobilise au quotidien auprès des personnes afin de répondre à leurs besoins. Notre collectivité accompagne notamment les personnes en situation de handicap, et ce dès le plus jeune âge, que ce soit à domicile ou dans les établissements dédiés, mais aussi auprès des aidants.

Des moyens accrus pour la MDPH

La MDPH est le guichet unique d'accueil, d'information et d'accompagnement dans l'accès aux droits des personnes en situa-



Jean-Marc Déjoué
Conseiller départemental du canton de Ploufragan. Vice-président du CASDIS 22

Garantir la sécurité des Costarmoricaines et des Costarmoricains, telle est la mission du SDIS 22 (Service départemental d'incendie et de secours), réparti sur 60 sites opérationnels et financé à hauteur de 23 millions d'euros par le Département. Cette année encore, les sapeurs-pompiers professionnels et volontaires, personnels administratif et technique ont réalisé plus de 40 000 interventions (augmentation significative par rapport à 2021 et 2020), exerçant pleinement leurs rôles de prévention, d'information et de protection.

Une action déterminée en faveur des personnes en situation de handicap

tion de handicap et de leurs familles. Elle analyse l'ensemble des droits auxquels les demandeurs sont éligibles. Ce sont ainsi 37 000 décisions rendues dans l'année (allocations, carte mobilité inclusion, scolarisation).

Afin d'améliorer les délais de traitement et de répondre aux nouveaux droits ouverts aux personnes en situation de handicap, mais également d'être au plus proche des demandeurs, nous avons acté au sein du Conseil départemental, l'octroi de moyens financiers (200 000 euros attribués au budget primitif 2023) et humains supplémentaires qui permettront l'ouverture de postes au sein de la MDPH.

Un travail partenarial renforcé

Le Conseil départemental a validé sa par-

ticipation à la Communauté 360, en partenariat avec l'association Handicap 22 qui porte cette communauté, l'ARS et la MDPH. Son objectif est d'orienter et d'apporter une réponse, notamment via le numéro national 0800 360 360, à toutes les personnes en situation de handicap et à leurs familles. Il s'agit de simplifier les démarches et de permettre une meilleure accessibilité des droits.

Développer le bien-être par le sport et les démarches inclusives

Le sport favorise l'inclusion et le bien-être des individus. À ce titre, la récente opération Yes You Trail a proposé, avec succès, une variété de circuits adaptés. Ce dispositif a été l'occasion d'actions de sensibilisation sur le handicap, mais

également de temps d'échanges lors d'épreuves en duo où élus et agents du Département se faisaient accompagnateurs.

Cette ambition inclusive se traduit également dans la mobilisation d'un grand nombre d'associations costarmoricaines. Nous avons, avec mon collègue vice-président à la jeunesse et aux sports, Ludovic Gouyette, récemment présenté un guide complet des associations accueillantes, fruit d'un travail conjoint entre le Département, les comités départementaux de sport adapté et handisport et de la MDPH. Notre collectivité mène ainsi des politiques volontaristes pour encourager celles et ceux qui le souhaitent à s'engager dans une activité physique ●

Groupe de la majorité départementale
Gauche sociale
et écologique

Le SDIS, un service public fondamental

Des investissements importants pour optimiser les conditions de travail

L'optimisation des conditions d'interventions et de prise en charge fait l'objet d'une attention toute particulière. À ce titre, de nombreux projets ont été conduits en matière d'infrastructures. Des projets de construction et de rénovation s'achèveront prochainement. Le bâtiment du CIS (Centre d'incendie et de secours) de la commune de Jugon-les-Lacs fait ainsi l'objet d'un redéploiement en dehors du centre-bourg, afin de faciliter les conditions d'interventions dont le nombre augmente chaque année. L'entrée dans ces locaux, capables d'accueillir 30 sapeurs-pompiers, est prévue en ce début d'année.

Ce travail d'optimisation concerne aussi la flotte de véhicules. Pour l'année

2022, 25 acquisitions sont à noter. Ces nouveaux véhicules (de secours et d'assistance aux victimes, d'interventions en hauteur, en forêt ou en mer) amélioreront les conditions d'interventions des services et la prise en charge des situations à risque. Tout cela s'inscrit dans la gestion d'un parc de 560 véhicules, qui illustre la collaboration entre le Département, les communes, les intercommunalités et le SDIS 22.

Le SDIS en première ligne face au réchauffement climatique

Concrètement, l'ensemble de ces efforts se traduit par une capacité de réaction permanente, cela a été utile avec un été extrêmement sec, propice à la survenue d'incendies. Le SDIS a garanti la sécurité et les possibilités d'accès aux sites embléma-

tiques des Côtes d'Armor, au travers des missions d'interventions, de sécurisation des zones à risques et de sensibilisation.

En plus d'une forte mobilisation à l'échelle locale, cette synergie s'est aussi démontrée dans la mobilisation d'effectifs en tant que renforts extra-départementaux, dans la lutte contre les incendies survenus en Gironde, dans le Finistère, le Morbihan et le Maine-et-Loire.

Cette capacité de mobilisation va bien au-delà des aspects opérationnels, en témoignent les chiffres marquants d'un fort taux de féminisation des effectifs. Ou encore l'ouverture sur la citoyenneté et la jeunesse engagée, avec l'accueil de deux sections de dix jeunes du Service national universel. Le but : les former sur les risques domestiques et ceux liés à la pêche à pied ●

Antoine Duléry

Comédien (cinéma, télévision, théâtre),
scénariste et auteur

Le comédien Antoine Duléry aime se ressourcer sur l'île de Bréhat, un lieu que l'acteur aux racines costarmoricaines apprécie particulièrement : « *Ma grand-mère et ma mère sont originaires de Saint-Brieuc. Jusqu'à mes 22 ans, j'ai passé toutes mes vacances dans la maison de mes grands-parents à Bréhat.* » Aujourd'hui, il revient très régulièrement dans sa maison sur l'île, achetée il y a quelques années. Il y trouve la sérénité propice à l'écriture. C'est également ici qu'il répète ses textes et qu'il trouve l'inspiration. « *Quand je prends la vedette à la pointe de l'Arcouest, j'ai l'impression de tout laisser derrière moi. J'adore cette idée d'être coupé du monde* », confie-t-il. Bien connu dans le rôle de Paul Gattineau dans *Camping*, ou encore du commissaire Jean Larosière dans *Les petits meurtres d'Agatha Christie*, Antoine Duléry enchaîne les rôles aussi bien comiques que dramatiques. Il s'illustre également au

théâtre et dans l'imitation. Il avoue être le plus heureux du monde lors des tournages en Bretagne. On le retrouve d'ailleurs dans *Avis de tempête*, tourné à Perros-Guirec ou bien au château de Quintin pour l'un des épisodes du téléfilm *Les petits meurtres d'Agatha Christie*. Il s'est prêté pour nous au jeu du portrait chinois.

Ah si j'étais...



● **PLUS D'INFOS**
Interview complète sur
cotesdarmor.fr/mag190

- **Un lieu** – L'île de Bréhat. Mes racines sont ici. C'est l'île de mon enfance, de mon adolescence, celle de mes grands-parents et de mes parents.
- **Une idole** – Jean-Paul Belmondo. Vingt-sept ans d'amitié. C'est mon idole, mon maître que j'ai tendrement aimé jusqu'au bout.
- **Un monument** – La Croix des

Veuves à Ploubazlanec. C'est l'endroit où les femmes attendaient le retour de leurs maris pêcheurs d'Islande. Mon arrière-arrière-grand-père était pêcheur d'Islande et sa goélette n'est d'ailleurs jamais revenue.

- **Un super pouvoir** – Revenir dans le passé et retrouver ceux que j'ai aimés. À la recherche du temps perdu.
- **Une personnalité** – Louis Guilloux, un grand auteur qui a écrit *Le Sang noir*, un livre formidable.

● **Une émotion** – La mélancolie. Je suis une personne assez mélancolique. Je trouve que c'est une douleur qui nous fait du bien.

● **Un objet du quotidien** – Un tire-bouchon pour ouvrir de bonnes bouteilles.

● **Une chanson** – *Rockollection* de Laurent Voulzy. À l'âge de 18 ans, je dansais dessus avec mes copains sur la plage du Guerzido (à Bréhat).

● **Une citation** – « *La mort ne m'aura pas vivant* », de Jean Cocteau.